

COURRIER DE PARIS LA CAMORRA

Après quinze mois d'audience ininterrompue, pendant lesquels des jurés sont morts, des accusés sont devenus fous, le procès de Viterbe vient de prendre fin. On avait oublié au cours de ces longs débats, qu'il s'agissait du meurtre des époux Chacoli, tués à Naples par ordre de l'association de malfaiteurs connue sous le nom de la "Camorra". Des trente accusés mis en jugement, les uns — les chefs — furent condamnés à mort, les autres à la prison à perpétuité, les autres à la prison à temps. Parmi les condamnés à mort, on compte le chef de la Camorra, Luigi del Canto, et son frère, Luigi del Canto, et son frère, Luigi del Canto.

Les livres, le théâtre et surtout les traditions populaires ont contribué beaucoup à fortifier la légende dont se gloire la Camorra. L'un des plus curieux est peut-être le drame qu'écrivit, voici bientôt un demi-siècle, un dramaturge estimé et qui a surtout pour avantage de faire connaître l'opinion accordée en France, quelques années avant l'entrée en scène du naturalisme, sur la mystérieuse et redoutable association. Eugène Nus est un écrivain de la vieille école qui se rattache à la fois aux "vieilles barbes" de 48 et aux gilets rouges de 1830; il croit à la régénération de l'humanité par le progrès social et il conserve de la tendresse pour les magnifiques brigands que Victor Hugo traça si somptueusement de son lyrisme. On trouve la trace de cette double influence dans les cinq actes du drame auquel il a donné pour titre "La Camorra".

L'intrigue est ingénieuse et habilement combinée. Une jeune femme, très belle et très riche, qui est la veuve d'un grand seigneur sicilien, la marquise Amyntha Amalfi, va épouser un gentilhomme dont elle est passionnément éprise et qui l'adore, le chevalier Luigi del Canto. Mais un de ses parents qui, dans le drame tient le rôle du traître, le noble chevalier Santa-Fide, a résolu d'empêcher le mariage. Santa-Fide est le chef occulte de la Camorra. Il ne veut pas que les millions de la marquise servent la politique d'un homme qui passe pour être un adversaire de la société secrète, et bien qu'il subisse personnellement le charme d'une jeune personne, la farouche Martha, fille d'un ouvrier syndic, affilié lui-même à la bande dont il est le baillif de fonds et le trésorier, Santa-Fide décide de prendre lui-même pour femme la tendre et opulente Amyntha. Dans ce dessein, il organise un coup de force audacieux: le soir où Luigi fête ses fiançailles, des camorristes, qui se sont introduits au château sous des travestissements, enlèvent la marquise et l'emportent dans la montagne. Ainsi, la malheureuse est l'otage de Santa-Fide et si Luigi del Canto met trop d'énergie à la poursuivre, la vie d'Amyntha sera la rançon d'une telle audace; si, d'autre part, elle refuse d'acquiescer aux propositions matrimoniales de Santa-Fide, elle signera la condamnation à mort de l'homme auquel elle a donné son cœur. Le dilemme est terrible: il s'agit pour le chevalier, de retrouver sa fiancée, mais de la rechercher avec assez de précaution pour ne point éveiller les méfiances des gendins qui la gardent. Déguisé en excursionniste et escorté de six "campliers" armés de fusils, il entreprend sa délicate expédition à travers des défilés rocaillieux, s'attardant dans les auberges, interrogeant avec prudence les habitants qui, tous, sont dévoués à la Camorra et attendant leur part du butin dans la fructueuse opération accomplie par leur chef. Mais la crainte de perdre Amyntha paralyse l'initiative de Luigi del Canto. Par bonheur, il trouve un auxiliaire admirable dans la personne d'un sous-officier français dans lequel l'auteur a réuni toutes les qualités de bravoure, de jovialité, d'entraînement et de franchise qui étaient de la propre des maréchaux des logis de

Luigi del Canto sous les murs de Malakoff. Il y a là une aimable allusion à la première manifestation internationale du jeune royaume d'Italie, admis par la France et par l'Angleterre à faire respecter, en Crimée, les volontés de l'Europe. Depuis cette journée mémorable, les deux hommes sont demeurés non pas seulement des amis, mais encore des camarades. Une charmante familiarité, entretenue par une correspondance régulière, unit le noble Sicilien et l'enfant du peuple de Paris. Aussi ce dernier n'hésite-t-il pas un instant à faire le voyage de Palerme quand son père, un brave menuisier trahi par la fortune, est sur le point de faire faillite. Et sa confiance est parfaitement légitime, car, dès les premières ouvertures de Pierre Malet, le chevalier lui remet, en un chèque, les vingt mille francs dont il a besoin, avec la magnifique prodigalité qui caractérise les grands seigneurs de mélodrame. C'est pendant l'absence de Pierre Malet, parti pour Palerme afin d'expédier à ses vieux parents le mandat libérateur que se produit le rapt d'Amyntha. Mais l'ancien sous-officier de dragons ne s'embarrasse point pour si peu: "Tranquillisez-vous, dit-il à son ami, la retrouverai". Et, menaçant, il ajoute: "A nous deux, la Camorra".

Sans doute, l'intervention de ce sous-officier est plus héroïque que celle d'Abbateggio, l'astucieux carabinier dont la déposition accabla les prévenus de Viterbe, et qui, dans sa lutte avec la Camorra de 1911, témoigna plus d'adresse diplomatique que de vertus militaires. Le personnage est une création romanesque: on devine qu'après mille incidents pittoresques et dramatiques au cours desquels il montre son inaltérable belle humeur et l'emploi même avec succès auprès des filles de camorristes, le débrouillard Pierre Malet découvre la retraite de la marquise et la rend inébranlable et reconnaissante à son flanc d'opéra de joie. Cependant, lorsqu'il entreprend sa campagne et jure à Luigi del Canto de lui ramener Amyntha, le ténébreux Santa-Fide, témoin de leur dialogue animé dont il devine le sujet sans en comprendre les paroles, remarque à part soi, avec défiance: "que se disent-ils donc?" C'est la figure la plus accentuée du drame d'Eugène Nus que celle de ce gentilhomme diabolique. Est-ce à dire que la fiction correspond à une réalité? Au procès qui occupait naguère encore l'Italie et qui amusa, comme un roman-feuilleton, le reste de l'Europe, les comparaisons de la Camorra traduits devant les assises appartenent tous à la plus humble condition. C'est du gothique gibier de bagne. Le subtil Abbateggio qui poursuit une périlleuse enquête chez les ruffians, n'a signalé, parmi leurs affidés, aucun homme de qualité. Faut-il voir là seulement un signe de décadence et croire qu'autrefois, du moins, les camorristes trouvaient des chefs dans la meilleure noblesse du pays? On l'a souvent écrit; c'est que l'hypothèse est la plus agréable à l'imagination. Elle flatte le goût du mystère et le sentiment du romanesque qui sont au fond du cœur des foules et se transforment conformément aux variations de l'esprit public. Le grand seigneur, vêtu d'un manteau couleur de muraille qui va rejoindre au fond d'un taudis les brigands dont il est le chef occulte, entre 1830 et 1860, un rôle analogue à celui du cambrioleur gentleman dans le monde d'aujourd'hui. C'est un type amusant et original, un joli personnage de conte, le client des romanciers et non celui des historiens. Il importe d'ajouter qu'aucun document sérieux ne permet de croire à sa réalité. Il y a bien la légende d'après laquelle le gouvernement napoléonien, en 1818, aurait engagé des pourparlers avec la Camorra afin de s'assurer son concours contre la révolution, puis aurait rompu les négociations les camorristes ayant posé des conditions trop draconiennes. Mais aucune preuve n'existe de ce cynisme diplomatique. Il n'est officiellement qu'un homme considérable tout la politique chercha des auxiliaires parmi les ruffians organisés en société secrète et encore les malfaiteurs auxquels s'adressa le prince de Cosenza n'étaient-ils pas des camorristes (ils ne devaient entrer dans la Camorra qu'un peu plus tard, après la dissolution de leurs "ventes"), mais les Camorristes.

C'est une aventure piquante que celle du Prince de Cosenza. Après avoir fait lâcher les galériens de Naples sous les règnes de Joseph et de Murat, il imagine, quand, en 1816, il devient ministre de la police, de faire avec le concours des Calabrais une sorte de Saint-Barthélemy des libéraux. Ses précautions étaient prises minutieusement; il n'avait oublié qu'un détail: avertir de son projet les commissaires de son administration. Ceux-ci, n'étant pas prévenus de la bienveillance avec laquelle le ministre considérait l'entrecroisement des brigands acquis à la cause de la contre-révolution, les firent arrêter dès leurs premières manœuvres. Et l'aventure tragique, qui amena les chancelleries, ne fut point dans le goût des monarches qui étaient alors les maîtres de l'Europe. Sur la demande des empereurs d'Autriche et de Russie, le maladroite défenseur du droit divin fut mis à la retraite et ce fut la fin d'une carrière qui fut sinon éclatante, du moins originale. Cependant le prince n'a aucun trait de ressemblance avec

un Santa-Fide, qui dirige, dans un intérêt personnel, une bande de malfaiteurs. C'est un homme d'Etat qui ne tombe dans la guérite, comme il arrive parfois, que par excès de machiavélisme. L'Italie, alors était pleine de sociétés secrètes, les unes affectant de nobles desseins, les autres bornant leurs ambitions à de menus profits et mettant en pratique, avec modestie, la formule célèbre "primus vivere, deinde philosophari". Quelques-uns, ces dernières donnaient à leurs spéculations une couleur d'idéologie avantageuse. Dans la place d'Eugène Nus, quand le comte Santa-Fide avertit la marquise Amalfi, prisonnière, de ses projets matrimoniaux, il ajoute, gaillardement: "Je suis contraint de vous imposer de si pénibles conditions: mais je dois sacrifier mes sentiments aux grands intérêts que je représente". Il est néanmoins aussi peu probable qu'il y eût des Jobards chez les camorristes qu'il est certain qu'il se rencontre des hommes à tout faire parmi les membres des autres sociétés secrètes dont le programme était honorablement patriotique. Ces associations, d'origine et de tendance différentes, ont cependant entre elles une analogie frappante: c'est le caractère mystérieux de leur accord, l'allure théâtrale de leurs rites, l'organisation pour ainsi dire juridique de leur statut.

On connaît le serment que prêtait jadis et que prête peut-être encore aujourd'hui l'apprenti du crime à lui-même, après une série d'épreuves d'initiation: l'épreuve du poison, celle du poignard, à la dignité de picciotto de sang, c'est-à-dire, en quelque sorte, de sociétaire: "Je jure de faire une tirade (duel au couteau) avec un compagnon, d'être fidèle à mes associés, ennemi des autorités publiques, de n'avoir aucune relation avec la police, de ne point dénoncer mes compagnons voleurs, de les aimer plus que les autres, parce qu'ils mettent leurs vies en péril". Ce contrat, fondé sur l'honneur et qui n'est pas éloigné du sentiment chevaleresque dont Hugo para ses héros réfractaires, s'accommodait fort bien, d'ailleurs, d'une sorte de prohibition bougeuse. Lorsqu'en 1862 le général La Marmora mit Naples et la Sicile en état de siège pour réprimer la Camorra, on s'aperçut bientôt que les femmes des camorristes incarcérées touchaient régulièrement leurs primes, comme si leurs maris étaient en activité de service. Peut-être d'ailleurs l'affaiblissement de l'association est-il imputable au développement exagéré de ses vertus commerciales. Il y a eu une époque, pas très éloignée de nous, où chaque groupe avait un président, un chef agent comptable, un chef de classe et un secrétaire chargé des écritures qui n'avaient point de caractère financier. Des préoccupations d'un caractère si prosaïquement administratif créent une atmosphère qui n'est point favorable à la sainte morale d'un bon bandit. "De mon temps, dit le caissier des "Brigands" d'Offenbach, en constatant avec mélancolie la décadence des habitudes professionnelles, on arrêtait une diligence. Les prévenus de Viterbe ont, eux aussi, subi l'influence de l'époque et l'évolution des mœurs les a réduits à l'humble qualité d'apaches. La Camorra, condamnée par la littérature et par la gendarmerie, n'existe plus.

FRANCIS CHEVASSU.

ODIO EN ACCÃO

O Sr. senador Moniz Freire terminou ontem o seu discurso-líbelo sobre o ex-governador do Espírito Santo, informando que o ministro da fazenda, querendo castigar a sua atitude, decretou quatro mil contos de multa para os seus amigos que exerciam naquele Estado. Que acto contrario ao governo federal praticara aquele senador, para que assim se irritasse o Dr. Francisco Salles, golpeando brutalmente quatro funcionários, cujo único delicto era serem dedicados ao chefe da opposição regional? Ninguém sabe. Compreendese que os ministros destinam dos seus cargos cidadãos que representem interesses de adversários políticos. Muitas vezes as victimas da intolerancia official nem militam eleitoralmente, nem detraem a situação, nem de forma alguma se manifestam contra a politica dominante. A sua unica e, ás vezes, absorvente preocupação é o desempenho escrupuloso do serviço que lhes dá os recursos para o conforto do seu lar. Se quem lhes amparou a pretensão se colloca, porém, em attitude de hostilidade ao governo, correm o risco de, a qualquer momento, ser privados do seu cargo, como represália ás aggressões do protector. Nem sempre isto acontece, porque nem todos os ministros se comprazem nestas vinganças sordidas, mas a politica se exerce, em geral, num ambiente de paixões tão deletérias, que não ha motivo para estranhar na pratica de iniquidades dessa ordem.

O governo do Sr. marechal Hermes tem sido fértil em demissões, sem outro motivo que o da necessidade de collocar nas vagas por ellas abertas candidatos favorecidos por embertas de pessoas que S. Ex. muito preza. Nem se quer saber se o funcionario cujo logar se reclama commetter a imprudencia de commungar no civilismo. Póde até ter-se solidariedade em silencio com a candidatura do marechal. Desde que não fez espalhamentos, que não se destacou nas lisonjas, que não dispunha de bons padrinhos, estava á mercê da cubia do bando de berra-

dores de arraial que andaram a glorificar S. Ex. e pediam, á sombra de proteções palacianas, o premio das zumbais e dos vivórios. Passada, porém, a phase das gratificações, bem longa, por signal, aos traficantes do herismo, houve um período de calma, que só se quebrou para attender aos reclamos dos libertadores dos Estados, em divida com o pessoal de arnuceiros e empenhados em abalar pela raiz a autoridade das situações depostas. Em seguida estancou de novo o fluxo das demissões.

Os actos que o Sr. ministro da fazenda expedia agora, tirando o pão a quatro zelosos funcionarios, que nenhum testemunho de discordancia com a politica federal haviam apresentado, não exprimem o desejo de remunerar dedicacões esquecidas nem correspondem á conveniencia de fortalecer a nova politica regional. O que os ditou foi simplesmente a vontade de majorar o Sr. senador Moniz Freire, partidario do Sr. marechal Hermes, e cuja facção esteve a ponto de se assenhorear do Estado com o apoio dos redemptores republicanos, já victoriosos em Pernambuco e na Bahia, á custa das bayonetadas federaes. Só por uma reviravolta brusca nas idéas do Sr. Hermes da Fonseca se deixou da levar a effeito a occupação do Espírito Santo por um grupo de politicos aulizes, ligados naturalmente áquelle senador, cujo nome ainda goza dos elementos independentes do Estado da mais justa estima, pelo seu alto valor intellectual e pelo impulso que, durante a sua presidencia, deu ao progresso daquella esplendida região. O Sr. Moniz Freire, em opposição ao governo local, serviu sempre com o maior zelo á situação dominante. Que fez S. Ex. para assim provocar a colera do ministro da fazenda? Proferiu uma vibrante oração contra o Dr. Jeronymo Monteiro, no dia em que se esperava a sua nomeação de director dos Correios. Nesse discurso S. Ex. limitou-se a documentar ás accusacões articuladas contra o ex-governador da sua terra. Tão eloquentes ellas foram, tal impressão causaram, que se achou conveniente ao Catete adiar a assignatura do decreto, já agora, ao que parece, inutilizado.

Que queria, com as suas palavras vibrantes, o Dr. Moniz Freire? Evitar que o marechal Hermes collocasse na direcção de um serviço tão importante quem, no seu entender, não merecia, pelo seu passado, uma prop de tão alta confiança. Ora, essa nomeação não se fez para fazer crer que foi posta definitivamente de lado a idéa de aproveitar o Dr. Jeronymo para esse cargo. Não ha meio de contestar no o discurso do Sr. Moniz Freire foi a causa directa dessa mudança de resolução. O governo deve, pois, ter apreciado como uma prova de dedicacão intelligente a attitude daquelle digno senador, mostrando-lhe a inconveniencia da nomeação, prestes a ser lavrada. Como se manifesta esse reconhecimento? Demittindo quatro empregados, que desempenhavam com o maior zelo as suas funcões, mas que eram amigos do senador espiritasantense, cujos esclarecimentos oportunos sobre certos actos do conde Jeronymo Monteiro tinham sido tão bem aceites pelo marechal Hermes, demovendo-o de uma nomeação já ruidosamente annunciada.

Deve-se crer que o presidente não foi informado com a devida clareza sobre a causa dessas demissões. O Sr. Francisco Salles, parece, sentiu-se ferido com a campanha que obstará a nomeação do Sr. conde e desforrou-se atirando á miséria quatro funcionarios, que, nesta época de asquerosas subservencias e abyssimos revoltantes, se mantinham leaes ao seu amigo e protector. O Sr. Jeronymo Monteiro póde assim dar ao seu pessoal do Espírito Santo a prova de que ainda tem o poder de fazer o mal. E uma triste consolação para quem, como S. Ex., perdem de chofer uma posição tão cobiciada. O Sr. Francisco Salles revela neste acto um espirito de perseguição e iniquidade, que deve pôr em alerta os que ainda vislumbram em S. Ex. qualidades abonativas da sua aspiração á presidencia da Republica.

O Sr. presidente da Republica dá hoje, á noite, no palacio Guanabara, a sua costumada recepção semanal aos officiaes de mar e terra.

nado, que assignou parecer favoravel ao requerimento em que Joaquim Augusto Ferreira, ex-1º escriptuario da Alfandega do Rio de Janeiro pede a sua reversão ao quadro dos funcionarios da fazenda, para os effeitos de ser aposentado, com os vencimentos correspondentes ao tempo que lhe for contado até a data da reversão. A esse parecer o Sr. Sá Freire fez a seguinte declaração de voto: "Vencido, de accordo com os fundamentos do meu voto na pretensão identica de Alexandre Norberto da Costa".

O Sr. Sá Freire pediu vista do parecer do Sr. Metello, contrario ao requerimento em que Manoel de Oliveira Machado, consultor juridico do almirantado, solicita contagem do tempo em que exerceu funcões em camaras municipais.

O Sr. Octavio Mangabeira pensou ter feito um bonito relendo á Camara topicos de uma seccão do Paiz. "A soberania em accão", que resolvemos supprir no actual regimen e em que esta folha fazia os mais rasgados e justos elogios á probidade pessoal do Sr. Seabra.

Se o Sr. Octavio Mangabeira tem prazer em que continuemos a sinceridade do que escrevemos naquella época, em 1909, aqui deixamos o testemunho da nossa sinceridade.

Fomos, até bem pouco, amigos do Sr. Seabra. Não tendo elle outras qualidades que o recommendassem senão a sua honestidade pessoal, a dedicacão deste jornal por aquelle ingrathão foi ao ponto de passarmos por cima de todos os seus defectos, particulares e publicos, para o exorçarmos nelle uma virtude, cuja excellencia confessamos e que não tínhamos até então direito de desconhecer no Sr. J. J. e vivíamos assim a tamboriar nessa toada, carregando nas costas o cadáver de um homem tantas vezes fallido politicamente pela sua deslealdade, pela sua hypocrisia, pela sua tão caracteristica cara de bronze.

Mas, depois, aconteceu com elle o que tem acontecido com tanta gente boa: o Sr. Seabra casou de ser homem de bem. Na pasta da viação, aproveitando-se da circumstancia de estar na presidencia da Republica um homem inexperiente, sem traquejo e completamente leigo no governo de uma grande nação, o Sr. Seabra, servindo-se da mais ignobil perfidia para com o seu illustre antecessor, uma das maiores glorias da Republica, cujo merecimento é tão superior ao delle, que onde o outro pôe o pé J. J. é indigno de pôr o nariz; o "cabeço velho", abusando da lastimavel myopia administrativa do Sr. presidente da Republica, fez uma renovação de contratos de estradas de ferro, operação ruinosa, que só serviu para encher as algibeiras dos juizes insinuantes e fazer na Bahia um derrame desonesto e immoral de dinheiros da Nação, não com o fim de fazer estradas, mas para construir o edificio de politiceiro onde deviam abrigar-se as ambições inferiores do ex-ministro da viação.

Façamos um inventario da administração de Seabra, na parte referente á rede bahiana. Que é que se poderia apurar, senão a applicação immoral, illegitima e até illegal do cabre do Thesouro no suborno das consciencias fracas e na compra de chefetes de roca, a quem o ministro dava empregos de engenheiros, quando elles não sabiam arrihar sequer uma baliza?

Que quer dizer ter dado ao Sr. Felinto Sampaio uma commissão de engenheiro-chefe, quando este moço mal entende de toques de corneta? Que queriam dizer os batalhões de desordeiros que Seabra despejou na Bahia, com pingues vencimentos, como empregados no interior do Estado, e que ficaram na capital para preparar e realizar a massocheira, que acabou no bombardeio?

Foi, então, por causa desses processos immoraes e de seu ministério, que a punição verbal sagrada do orçemento da viação ao serviço da mais réles politiceiro e do seu interesse pessoal, que nos insurgimos contra elle.

Já não tínhamos que aguentar o cadáver, pois que a sua famosa honestidade se sobrava na conquista da Bahia.

A attitude patriótica e nobre do Tribunal de Contas, negando-se a registrar as immoralissimas renovações de contratos feitas pelo Sr. Seabra, veio confirmar-nos na nossa attitude de revolta contra o grande mystificador.

A invenção de contrato das Docas da Bahia, famosa gambela em que faziam a cupidez todos os negociistas da refilha do Sr. Seabra, poz o cumulo ao naufragio da sua reputação.

Não haveria de querer o Sr. Mangabeira que continuassem a ter do patascoo o mesmo bom juizo que delle sempre fizemos até 1910.

A dois humores sempre fazemos justiça: a Seabra e a João Barata Ribeiro. O Sr. Seabra entrou-se na Bahia — nas Docas e na Viação — e o infeliz immediato do Lloyd no Andaruby e no Sumaré. Mas, até bem pouco tempo, eram homens muito de bem e de muito bom rodo.

Fraccasos da velhice! Leucoris da mocidade!

Não ha muitos dias chegou á commissão de finanças do Senado a proposição da Camara autorizando o governo a abrir ao ministério da marinha o credito de 6.999.701\$, ouro, para occorrer ao pagamento das prestações devidas pela construcção do ultimo contrahado, dos submersiveis, de monitores e tenders esmeralhados na Europa.

A commissão manifestou certo escrupulo em relação á abertura desse credito, á vista de não estar a menção que o solicitava convenientemente instruida, tendo por isso pedido as informações ao titular da pasta da marinha, que immediatamente forneceu todos os esclarecimentos indispensaveis.

O Sr. Azeredo, relator, levou ontem o seu parecer favoravel á abertura do credito, mas censurando levemente, delicadamente, a administração naval anterior, que exorbitou da

Empréstimos estaduais

Na reunião de hontem da commissão de finanças do Senado foi discutido amplamente o projecto que estabelece condições especiaes para que os Estados e as Municipalidades realizem empréstimos externos.

Esse projecto, como ainda está na memoria de todos, foi julgado inconstitucional, nos termos em que estava redigido, tendo, por isso, a commissão de constituição e diplomacia dessa casa do Congresso apresentado um substitutivo, no intuito de sanar o defeito de que foi desdado logo arguido por muitos, se bem que achassem a medida proposta de grande alcance economico e moralizante.

Remetido á commissão de finanças, foi elle distribuido ao Sr. Leopoldo de Bulhões, que julgou o respectivo parecer, ouvir dos seus compañeros de commissão o que pensavam a respeito de tão momentoso assumpto.

E, por isso, o digno representante de Goyaz, pedindo a palavra, expoz largamente o seu modo de ver, inteiramente de accordo com os intuitos do projecto, não concordando, entretanto, com a redacção que elle foi dada.

Outras ponderações foram feitas, umas favoraveis ao projecto, outras opinando no sentido de ser accio o substitutivo com modificacões e, finalmente, algumas pensando que aquella commissão não cabia dizer sobre a constitucionalidade ou inconstitucionalidade do projecto, não devendo mesmo ter elle allie chegado.

Diante da divergencia existente no seio da commissão relativamente ao assumpto, o presidente declarou que ia estabelecer preliminares, para melhor poder chegar-se a um accordo. Assim sendo, poz a votos o seguinte:

1º, "se a commissão devia conhecer do projecto", sendo deferida essa primeira preliminar, e 2º, "se devia discutir o projecto ou o substitutivo", sendo preferido este.

Diante dessa decisão, entrou logo em discussão o substitutivo, tendo a palavra o Sr. Tavares de Lyra, que, em longa exposicão, se manifestou, em principio, fundamentalmente contrario aos emprestimos externos por parte dos Estados. Entende, porém, que é preciso boa vontade para, diante da Constituição, justificar a competencia do Congresso Nacional para prohibilos.

Não vem, entretanto, a proposito, diz S. Ex., discutir a constitucionalidade do projecto. E, vencedora a opinião de que elle é constitucional, votará pelo art. 1º do substitutivo, que é concedido nos seguintes termos:

"A União não se responsabiliza por dividas contrahidas pelos Estados ou pelos municipios, no paiz ou no estrangeiro, salvo tendo sido ellas autorizadas pelo Congresso Nacional."

O illustre representante do Rio Grande do Norte não aceita o art. 2º sem algumas modificacões, isto é, mantendo a competencia do poder executivo para a votação dos titulos representativos dos empréstimos internos.

1º, a seguinte a redacção desse artigo:

"Os titulos representativos de taes dividas não podem ser submettidos á cotacão nas bolsas do paiz sem que tenham sido autorizadas pelo poder legislativo federal."

Quanto ao art. 3º, que é concedido nos seguintes termos: "se credores estrangeiros quizerem exercer pressão sobre os Estados ou sobre os municipios, a União intervirá para manter a integridade do territorio nacional e a forma republicana federativa", S. Ex. o repelle, porque não aceita, nem mesmo por hypothese, a possibilidade da intervenção de credores externos em negocios de economia interna do paiz.

Tambem discutiu amplamente o assumpto o Sr. Glycerio, que se declarou, em principio, favoravel ao substitutivo, reservando-se para apresentar emendas no sentido de pôr o mesmo de accordo com a faculdade constitucional de que estão de posse os Estados, para contrairem compromissos, sob a condição de ficar consignado no substitutivo que a União não se responsabiliza por empréstimo, bem assim revogando o decreto de 1890, em que a União ficou fiadora das dividas dos Estados.

Com esses dois illustres parlamentares concordou a maioria da commissão, sendo que os Srs. Francisco Sá, A. Azeredo e Bueno de Paiva são radicalmente contrarios á medida, por acharem que ella fere de perto a autonomia dos Estados.

O Sr. Diogo Fortuna submetteu hontem á consideração da Camara um projecto determinando que os administradores e escriptaes das mesas de rendas federaes e os collectores e seus escriptaes, que tiverem mais de 10 annos de serviço, não poderão ser demittidos, senão nos casos previstos pela lei n. 2.083, de 30 de julho de 1909.

O projecto determina que as nomeações dos funcionarios de que elle trata serão de exclusiva competencia do ministério da fazenda e que elles só poderão tomar conta dos logares depois de terem prestado a devida fiança.

Para os effeitos da aposentação e montepio, o projecto equipara os guardas de rendas aos das alfandegas.

O CASO DA SUL DO
ESPIRITO SANTO

LÉPICA DO SR. MONZ FREIRE

O Sr. Monz Freire occupou honra a tribuna do Senado durante toda a hora destinada ao expediente. S. Ex. começou seu discurso dizendo-lhe a attenção do seu collega de representação, vindo a tribuna de defesa do ex-presidente do Espírito Santo. Também o orador não faz senão cumprir seu dever, mantendo-se no posto que ha quatro annos vem sustentando na defesa dos interesses de seu Estado.

Vai tomar em consideração, dos discursos de seu collega, apenas a parte relativa a liquidação da dívida do Estado com o Banco da Republica, deixando os outros assumptos nelles tratados para occasião mais propicia.

Não acompanhara S. Ex. nos argumentos que procurou provar que a emissão das apolices para liquidação dessa dívida fosse uma operação feliz para o Estado, attendendo a falta de credito com que este estava lutando.

Não foi a emissão propriamente dita o eixo da questão, a pedra do escândalo; o facto que constitue o crime do ex-presidente do Estado é a circumstancia de terem ficado em poder do intermediario mais da metade das apolices emitidas. Isto é que tem escandalizado o publico, exclama o orador, classificando de figura de palha, apparecida a ultima hora, esse intermediario, que, de modo algum, teve interferencia nessa transacção, pois tem o orador provas de que toda ella foi concertada entre o banco e o Sr. Jeronymo Monteiro.

Para salientar esse facto, o orador renova o historico da operação, já conhecida do Senado, valendo-se, para informações, do relatório com que o ex-presidente do Estado prestou conta da sua tarefa. Nessa exposição, procurou aquelle presidente provar que, desesperado de solver o credito do Estado, um amigo appareceu-lhes, como novo Messias—o Sr. Xavier Lisboa, e a quem se devia tão vantajosa operação.

Posta nestes termos a questão, o orador se propõe a provar que o banco nunca conheceu outro intermediario senão o Dr. Jeronymo Monteiro; que, quando foi celebrado o accordo entre este e o Sr. Lisboa, já o banco tinha accedido a proposta daquella, para liquidação da dívida do Estado pelas 700 apolices e 300.000\$ em dinheiro. Provados estes itens, julga o orador ter destruido toda a defesa que se arma em torno do procurador do Estado, então o Sr. Jeronymo Monteiro. Como prova dessa asserção, o orador lê uma publicação feita no *Journal do Commercio*, pela directoria do banco, que, para sua defesa, resumia o que se houvera passado na assembleia, a proposito da liquidação dessa dívida, por onde se vê que o intermediario fora o Sr. Jeronymo Monteiro, sem designação de outro nome; e que, a transacção, iniciada em setembro, foi levada ao conhecimento da directoria em dezembro de 1906, accetando esta a proposta, que foi liquidada em fevereiro de 1907. Ora, sendo de dezembro o contrato celebrado entre os Srs. Jeronymo Monteiro e Xavier Lisboa, para incumbir-se da operação, e verificando-se, pela declaração da directoria do banco, que já ha 19 do mesmo mez havia accedido a proposta nas condições em que fora liquidada a dívida em fevereiro de 1907, sem alteração em beneficio para o Estado, torna-se evidente o dolo da transacção, com grande lesão para os interesses do Estado.

O simples cotejo de datas prova que, quando o Sr. Monteiro assignou contrato com o Sr. Lisboa, não o fizera levado por uma desillusão, como affirmava, mas já tendo sciencia de ter sido aceita pelo banco a sua proposta.

Continuando, o orador diz que a publicação da directoria do banco, a proposito desse negocio, é a ultima pá de cal lançada em tão indecorosa transacção e a prova insupprimavel de que em tudo isso o Sr. Xavier Lisboa não passou de um testa de ferro.

Faz outras considerações sobre esse assumpto e nega que o Estado estivesse sem recursos por occasião da emissão dessas apolices. Interpellado sobre o lucro auferido pelo intermediario desta operação, mostra o orador que, feita a caução, a juros de 10 por 100, 300.000\$ exigiram 30.000\$ annuaes, e demonstra que essa divida poderia ser amortizada gradativamente, ficando saldada antes do primeiro trimestre do quinto anno, ao passo que, como foi feita, auferiu o feliz intermediario uma renda annual de 90.000\$, sem que isso lhe tivesse custado um real, pois a operação gyrou somente em torno do credito do proprio Estado.

Declara que, occupando a tribuna do Senado para verberar actos do Sr. Jeronymo Monteiro, não o faz isoladamente, mas acompanhado de homens eminentes do Estado, desejando que a sua administração tenha outra orientação, e que, quando ha dias, chamam a attenção do governo para um acto imminente, tal como a nomeação desse cidadão para director de importante repartição da Republica, fê-la consciu que prestava um serviço ao governo e que cumpria com um dever patriótico.

109.908 — Importante plano da loteria federal, amanhã.

Chegou ontem ao Senado e honra mesmo teve parecer a mensagem do presidente da Republica submettendo a aprovação o seu acto nomeando o Dr. Enes Galvão para o elevado cargo de ministro do Supremo Tribunal Federal.

Hoje essa casa do Congresso se reunirá em sessão secreta, para tomar conhecimento do parecer da commissão de constituição e diplomacia, que é favoravel.

Sr. Souza e Silva apresentou ao Sr. presidente da Camara o projecto de lei autorizando a emissão de apolices para a marinha com um valor de 100.000\$, especialmente para a marinha, especialmente para a marinha, especialmente para a marinha.

O LOBO ENTRE AS OVELHAS
UM ASSASSINATO COBARDE
A OBRA DO CIUME

Os precedentes do facto — O primeiro encontro — O dia fat 1 — Um filho do general Torres Homem varado por duas balas — Quem é o criminoso — A sua fuga — No local do crime — As providencias da policia — A intervenção do major Esperidião Rosas.

O estúpido e impressionante assassinato occorrido ontem na rua mais movimentada do Andarahy não é nem mais nem menos que a consequência da falta absoluta de policiamento na cidade, e, mais especificamente, da falta de policiamento, onde é indigene a vigilância da policia.

Se elle tivesse sido, por elle, e exclusivamente para os que não conhecem nada do que vai por essa cidade.

A policia elle não surpreendeu e assim dizemos, porque ella, que conhece os individuos perigosos, que tem obrigação de sequestrar e prender, não os fez, e assim os deixou aterrorizar a população, e a quem se passou a dar muito em certos e determinados pontos: reuniões, desordens, agressões, que, naturalmente, noma progressiva successão, amparadas pela criminalidade, iam de mais em mais tocando ao extremo.

O assassinato de ontem não foi outra coisa que a consequência da desídia policial e da sua criminalidade, imprevidência e incompetência.

Não é preciso commentar. As notas colhidas ontem pela nossa reportagem e as que ella já tinha em seu poder demonstram isto melhor do que qualquer commentario.

Passamos, então, a narrar o que se passou antes do crime.

NO ANDARAHY

Naquella pequena rua, como em muitos outros, sempre se deram scenas, scenas revoltantes que deviam ser, se não punidas, pelo menos evitadas pela policia.

Rapazes, filhos de boas familias, uns empagados, outros estudantes, todas as noites formavam grupos a se postar pelas esquinas a namorar. A namorada, a quem se chamava de extremo de uma rua, e a quem se chamava de extremo de uma rua, e a quem se chamava de extremo de uma rua.

Pouco depois do começo da noite, na esquina da travessa da Universidade, todas as noites, quem quizesse ouvir palavras que não se encontravam nos dicionarios, tinha ali uma sessão de horas e horas.

No antigo posto de 100 réis dos bondes do Andarahy, esquina da rua Pereira Nunes, a mesma coisa se repetia e as mesmas scenas eram vistas.

O namorado escandaloso era o menor. As suas consequências é que deviam ser tomadas em consideração.

As ciúmezas appareciam, havia brigas, formavam-se grupos uns contra outros.

Pouco a pouco, esses rapazes, levados pelo prazer daquelles ajuntamentos, foram abandonando os estudos, e os empregos outros, trazendo serios desgostos ás respectivas familias.

Uns intrigavam outros e não era raro ouvir-se dizer que fulano de tal queria matar beltrano; que sicrano não pisaria em tal rua e não namoraria tal menina porque levaria uma grande surra na vista da rua.

Isso vem de longe.

Em quem conheço a local e os grupos poderia afirmar que um crime, cometido ali, ficaria impune, devido á ausencia absoluta da policia.

OS GRUPOS

Desses grupos de rapazes faziam parte, entre outros, os do Colégio Militar, alguns dos quaes se deixavam levar demais pela vida dos namorados, sendo excluidos daquelle estabelecimento.

Alguns se agarravam outros elementos, mas que se aproveitavam de suas companhias para se elevar no conceito dos moços daquelles arrabaldes.

Uns amarravam outros, procurando empolgar o espirito dos filhos de familia.

E' claro que esses rapazes, alguns com os nomes registrados nas delegacias, haviam de levar os outros ao crime ou pelo menos a delinquencia.

Não tinham mais nada a perder. Foram esses os motivos que determinaram o assassinato de ontem, do qual foi victima um moço, em effeito vigor dos seus 17 annos de idade, beltrano, bonito, que tinha um nome de familia a zelar.

E morreu varado pelas balas do revolver de um profissional no crime.

QUEM É O ASSASSINO

Raul Goulart é o nome do heroe deste sinistro facto.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

Raul era um moço de 17 annos, filho de uma familia de rapazes que andavam pelas ruas do Andarahy. Tinha com isto um duplo lucro: limitação a uma pequena e sua nomeação e sua figura assim como um "nec-plus-ultra" entre os namorados.

O o cadaver foi mesmo para o hospital central.

O delegado do 16º distrito foi ao Intendente directamente com o commandante do Colégio Militar, pedindo-lhe a apresentação dos alumnos n.º 817, accusado como culpado, e 529, 522 e 666, que estiveram no local e sabem dos precedentes do cobarde assassinato.

Na delegacia do 16º distrito foi aberto rigoroso inquerito sobre o facto, sendo ouvidas varias testemunhas.

O Sr. Mangabeira falou ontem, na Camara, sobre a duplicata de empréstimos para a rede ferroviaria cearense.

S. Ex. respondeu ao Sr. Pedro Lago e afirmou, mais uma vez, que o segundo empréstimo foi mais feliz do que o primeiro, isto é, feito em condições mais vantajosas.

Em resposta á "varia" do *Journal do Commercio*, publicada no discurso do Sr. Pedro Lago, sobre a administração do Sr. Seabra na pasta da viação, leu S. Ex. uma outra "varia", que o mesmo matutino publicou ontem e na qual os nossos collegas manifestam sua esarandade diante da interpretação que sobre a primeira nota quiz emprestar-lhe o Sr. Pedro Lago.

Referindo-se ao Paiz, o Sr. Mangabeira disse que esta folha hoje combate o governador da Bahia, já o elegio, e, para provar a sua asserção, leu S. Ex. trechos da "Soberania em acção", de setembro de 1909, secção politico-parlamentar, na qual costumamos commettar assumptos que se passam na Camara e no Senado.

O requerimento do Sr. José Bonifácio, pedida para que voltasse á commissão de instrução publica o projecto ordenando que todos os membros do conselho superior do ensino, inclusive os empregados da respectiva secretaria, sejam remunerados por quantos dos institutos de instrução secundaria e superior, segundo a receita escolar de cada qual, foi hoje longamente discutido na Camara.

Os Srs. Dias de Barros, Erico Coelho e Flores da Cunha combatem o requerimento, tendo o Sr. Flores affirmado que, se alguma commissão tivesse de ser ouvida, seria a de constituição e justiça, e não a de instrução.

O Sr. Erico, autor do projecto, declarou á mesa que, findo o prazo regimental, requererá para que o projecto volte á ordem do dia. Posto a votos, foi o requerimento aprovado por 60 votos contra 48.

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

Acompanhado do advogado Dr. Ulysses Brandão, esteve ontem no gabinete do Sr. ministro da justiça o Sr. C. Heckler, director do Banco Allemão.

O Sr. Heckler foi communicar ao Sr. ministro os pormenores da queixa que levantou contra o juiz da 4ª vara civil, Dr. Eliezer Tavares, a proposito de uma fallencia.

O Sr. ministro declarou que o caso é da competencia do presidente da Corte de Appellação, embora elle proprio esteja prompto a auxiliar a acção da justiça, por intermedio do procurador seccional.

Será exonerado de immediato do "seout" Rio Grande do Sul o capitão-tenente Arnaldo Pinheiro Bitencourt.

O chefe do estado-maior da armada recebeu ontem um radiograma do commandante da divisão de couraçados communicando que estava com os navios da divisão sob seu commando a 115 milhas do pharol de S. Thomé, devendo passar das 2 ás 3 horas da tarde em frente á barra desta capital, com destino á ilha Grande.

A referida divisão devia ter chegado ontem mesmo, á noite, áquella ilha.

O Sr. ministro da guerra permitiu ao general de brigada medico Dr. Ismael da Rocha, inspector do corpo de saude do exercito, seguir para o norte da Republica, em companhia de seu assistente, afim de inspecionar os estabelecimentos militares de saude.

Conforme o consta que demos ha dias, o chefe do departamento da guerra nomeou ontem o 1º tenente da arma de engenharia Carmeiro Gondim para dirigir as obras de adaptação do edificio, em Barbacena, onde tem de ser instalado o Colégio Militar.

Foi dispensado do cargo de chefe do serviço de estado-maior da 2ª brigada estrategica o capitão da arma de cavallaria João Gualberto de Sá Filho.

Pelo chefe do estado-maior junto ao quartel-general da 1ª região militar, no Amazonas, foram remetidos ao general Castano de Faria, chefe do grande estado-maior do exercito, os seguintes documentos, que foram entregues á 3ª secção dessa repartição: carta da navegação do rio Acre, roteiro do rio Purús, carta geographica do territorio do Acre, carta da zona do Rio Branco, cartas do alto e baixo Jurua, alto Purús e informações do tempo de navegação nos principaes rios do Estado do Amazonas.

Reune-se hoje a commissão de promoções dos officiaes do exercito, para tratar do preenchimento das vagas existentes nas armas de infantaria e cavallaria.

Do delegado fiscal do Thesouro Nacional no Planhy requisitou o director do patrimonio nacional copia da escriptura de doação dos terrenos denominados S. Vicente, sitio Gamelleira, no municipio da União, feita por aquelle mesmo Estado á fazenda nacional, afim de se poder verificar se a doação é extensiva á fazenda denominada Melancia.

A Recebedoria do Distrito Federal arrecebida ontem 139.688\$36, sendo já de 2.495.299\$502 o total da renda arrecuada desde o inicio do mez.

NA CAMARA

O Sr. Pedro de Toledo é defendido pelo Sr. Metello Junior — Um requerimento do Sr. Raphael Pinheiro.

O Sr. Metello Junior pronunciou ontem na Camara um discurso, em resposta ao do Sr. Nicanor do Nascimento, que, a proposito do contrato sobre usinas siderurgicas, fez algumas accusações ao Sr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura.

O Sr. Metello começou o seu discurso dizendo que, tendo feito algum estudo sobre o contrato firmado com Wigg e Trajano de Medeiros, ia responder ao Sr. Nicanor.

A industria siderurgica é a industria mater, é a base de todas as outras industrias, é o elemento de todo o progresso.

O Brazil até hoje nada tinha feito para o desenvolvimento dessa industria, "apesar do minério jorrar das montanhas como uma fonte bendita e como uma prova triste da nossa imprevidencia e da nossa grandeza".

Em seguida fez o historico da mensagem enviada ao Congresso pelo governo, mensagem essa da qual derivou a autorização dada ao governo para effectuar o contrato.

O contrato foi firmado e na sua clausula 10ª ficou estabelecido que os concessionarios deviam obter os premios e garantias de consumo que pediam para a instalação das usinas. Isso foi imperativamente determinado.

O Congresso não foi feliz na legislação que produziu sobre a siderurgia, porquanto essa legislação tendia para a exportação do minério, o que constitue um grave erro.

Rejeitada essa theoria, o contrato Wigg-Traiano é defensavel.

O Brazil compra 150 mil contos de instrumentos siderurgicos estrangeiros annualmente. Com cinco mil contos annuaes teriamos a probabilidade de que esse dinheiro fique dentro do paiz.

S. Ex. leu um parecer do Dr. Costa Lima, autoridade na materia, no qual esse illustre minero se manifesta inteiramente favoravel ao contrato firmado com Wigg e Trajano.

Esse contrato foi feito mediante autorização expressa do Congresso e poderão delle advir grandes vantagens para o Brazil.

O Sr. Nicanor, disse ainda o Sr. Metello, não podia atacar o ministro Toledo, porquanto esse atacaie ia reflectir indirectamente no Sr. presidente da Republica, a quem o P. R. C. do Distrito Federal, do qual faz parte o Sr. Nicanor, presta incondicional apoio.

O Sr. Metello terminou elogiando o ministro Toledo, em quem reconhece um futuro pioneiro da grandeza do Brazil.

O Sr. Raphael Pinheiro apresentou o seguinte requerimento: "Requerio que, por intermedio da mesa, sejam requisitadas do Tribunal de Contas informações precisas sobre o estado das differentes verbas orçamentarias do ministerio da agricultura, industria e commercio do exercicio vigente."

Taes informações deverão ser prestadas detalhadamente, por consignações, destacadas as verbas de ouro das de papel, envolvendo-se também as importancias dos differentes creditos nas duas moedas e os dispendios feitos por conta dos mesmos."

O deputado bahiano justificou esse seu requerimento em pequeno e energico discurso. Disse que está convicto da honestidade pessoal do Sr. Toledo e que, por isso, espera que o seu requerimento seja aprovado, porque assim se lhe abria de par em par as portas, por onde a luz leve ao seu espirito a convicção da completa honestidade do homem publico.

Se o requerimento for rejeitado, terminou S. Ex. então a duvida se confirmará.

O Sr. Raul Fernandes pediu a palavra sobre o requerimento, importando isso no adiamento da discussão.

O Sr. Raul Cardoso, quando orava o Sr. Raphael, deu energicos apotes e declarou que votaria a favor, porque o ministro não temia de vassal ao departamento que dirige.

Sobre o requerimento do Sr. Raphael Pinheiro conferenciam com o Sr. Toledo o Sr. Raul Fernandes, relator do orçamento da agricultura.

Nos corredores da Camara era voz corrente que o requerimento seria rejeitado. O seu proprio autor quasi que tem a certeza disso.

Rebam A rainha das BRAHMA cervejas

A directoria do patrimonio nacional recommendou ao collector das rendas federaes em Magé que transfira nos respectivos livros para o nome de D. Joaquim Maria Alberto da Rocha os terrenos situados na Raiz da Serra da Estrella, os quaes ainda estão inscriptos no nome de seu finado esposo, apesar de já ter sido autorizada a transferencia.

Tendo pedido a exoneração Julio Felizardo Freire do logar de agente fiscal da produção do sal em São Christovão, no Estado de Sergipe, será nomeado, conforme propoz o respectivo delegado fiscal do Thesouro Nacional, para occupar esse logar, Arthur Guaraná de Barros.

O Thesouro Nacional vai realizar os seguintes pagamentos: De 3.873\$420, a diversos, de fornecimentos ao ministerio da guerra no corrente anno; de 2.849\$400, a diversos, de fornecimentos e trabalhos executados para a Administração Geral dos Correios no corrente anno; de 1.140\$880 e 31.812\$502, a diversos, de fornecimentos ao ministerio da agricultura no corrente anno; de 106.768\$033, das folhas do pessoal subalterno empregado no serviço de prophylaxia da febre amarela em julho ultimo, e de reis 4.527\$200, idem do serviço administrativo e do pessoal jornalístico fixo do lazareto da ilha Grande em julho ultimo.

O Sr. Abdenago Alves, director da receita publico, dirigiu ontem o seguinte telegramma ao inspector da Alfandega de Curitiba, em resposta á consulta a que ontem nos referimos: "Pela clausula V, b, do decreto n.º 6.899, de 24 de março de 1908, a Companhia Estrada de Ferro Noroeste do Brazil goza de isenção de direitos de importação para o material destinado á construção da mesma estrada e ao respectivo custeio, durante o prazo de arrendamento, e, em virtude da alinea VIII do art. 2º da vigente lei orçamentaria, o material de que se trata está sujeito ao pagamento de expediente. Resposta ao vosso telegramma de 15 do corrente."

86 actuaes assignaturas mensaes para o Distrito Federal.

O Sr. ministro da fazenda mandou passar os titulos declaratorios das pensões de meio soldo e montepio de D. Rachel Monteiro Peixoto Costa, viúva do capitão Lannes de Lima Costa, e de vencimentos de inactividade de Antonio Pereira dos Santos, amauense aposentado da Directoria Geral dos Correios.

Foi nomeado Candido de Oliveira para o logar de agente fiscal dos impostos de consumo no Estado de Minas Geraes.

A secção do papel moeda da Caixa de Amortização trocou para esta praça cedulas dilaceradas ou a receber na importancia de 120.513\$ e recebeu, de novas cedulas, vindas da fabrica, 1.250.000\$, a saber: 150.000 de 5\$, 50.000 de 10\$ e 50.000 de 20\$000.

O coronel Francisco José da Silveira Lobo foi ontem agradecer ao Sr. presidente da Republica a sua recente promoção a conselheiro geral de 1ª classe, estando designado para servir no Havre.

Promoção do coronel Silveira Lobo não é acto vulgar, que possa passar despercebido na imprensa, onde elle tem sido um trabalhador de alto merito, e menos ainda nesta folha, que he confioo longo tempo o exame de questões de interesse publico, a que Silveira Lobo deu sempre um cunho pouco commum de elevação moral e de patriotismo.

Foram designados o 1º escripturario do Thesouro Nacional José da Costa Vieira e o conferente da Alfandega de Manaus Bráulio do Lago para examinar a Caixa de Pensões dos Operarios da Imprensa Nacional e *Diario Official* e, posteriormente, a thesauraria e o almoxarifado da referida repartição.

O Sr. ministro da fazenda, com forme pediu o seu collega da viação e obras publicas, ordenou que sejam pagos 399.688\$82 á Companhia de S. Luiz a Caxias, empreiteira da respectiva estrada de ferro, relativos á medição provisoria do material importado em junho ultimo, e mais 111.665\$110, relativos á medição provisoria dos trabalhos executados em março e abril ultimos.

O Sr. ministro da fazenda mandou restituir á North British & Mercantile Insurance Company os 30.000\$,



A GUERRA

Italia e Turquia

CONSTANTINOPLA, 22. Assegura-se que Fardine-Bey, ministro em Cettine; Naby-Bey, ministro em Sofia, e Rifaa-Pachá, embaixador em Paris, em substituição ao embaixador em Londres, Tev-Fik-Pachá, já entraram em relações com os delegados italianos, em Paris, para as negociações preliminares da paz entre a Turquia e a Itália.

CONSTANTINOPLA, 22. Sabe-se de fonte fidedigna que o gabinete ministerial resolveu retirar até sábado ou domingo próximos o pedido de demissão coletiva.

Diz-se insistentemente que será encarregado de formar o novo ministério o actual titular da pasta do exterior, Kiamil-Pachá.

LONDRES, 22. A embaixada otomana nesta capital desmente que o embaixador Tewfik-Pachá se prepare para partir para o continente, com o fim de tomar parte nas negociações da paz com a Itália.

(Serviço do Paiz.)



PORTUGAL

LISBOA, 22. O director da penitenciária desta capital, na impossibilidade de recolher todos os presos políticos que vão sendo condemnados pelos tribunais marciais, entregou ao ministro da justiça, senador Correia de Lemos, um relatório, demonstrando a conveniência de ficarem internados naquelles presídios apenas os criminosos mais culpados, dando aos restantes outro destino.

LISBOA, 22. Pelo tribunal marcial de Chaves foi hoje condemnado a pena maior, por crime político, Manoel Joaquim Pinto, que se provou ter tomado parte na incursão realista de 8 de mez de julho findo.

(Serviço do Paiz.)

HESPAHNA

MADRID, 22. Comunicam de Oviedo ter sido resolvida entre as classes operárias a greve geral, temendo-se a adesão dos mineiros.

MADRID, 22. Comunicam de San Sebastian que, quando o infante D. Jaime passava em carruagem pelos arredores daquelle cidade, os animaes se espantaram á aproximação de um trem, resultando tombarem em um fosso a carruagem, cuja lanca se partiu.

D. Jaime nada soffreu, regressando á cidade em um automovel particular.

SARAGOÇA, 22. Está terminada a greve, que já ha dias trazia paralisados varios serviços nesta cidade.

Apesar de haver ainda alguns operarios desejosos de prolongar a greve, amanhã devem funcionar regularmente os mesmos serviços.

MADRID, 22. Foi eleito vigário geral das escolas das pias o reverendo Melchor Rodriguez.

MADRID, 22. Regressando da Inglaterra, chegou hoje a San Sebastian a rainha Victoria.

BILBAO, 22. Realizaram-se hoje os funeraes das victimas da tempestade de Bermeo.

Até aqui assistiu Affonso XIII, acompanhado de varios ministros e de varios lugares locais.

SEVILHA, 22. Foi aqui recebida com o maior entusiasmo a iniciativa do consul do Uruguay nesta cidade, de abrir uma subsecção entre o corpo consular, as casas consistoriaes e exportadoras, os armadores e os empregados da Alfandega, para socorrer as familias das victimas do Cantabrico.

(Serviço do Paiz.)

FRANÇA

PARIS, 22. Informam de Tanger ao *Matin* que El-Glaoui constituiu e organizou uma *harba*, com a qual impediu que o pretendente El-Hica entrasse em Marrakesh.

PARIS, 22. O presidente Fallières assignou hoje, no castello presidencial de Rambouillet, o decreto que autoriza a criação de dez secções de aeronautas militares.

(Serviço do Paiz.)

INGLATERRA

LONDRES, 22. Os jornaes publicam telegrammas de Washington dizendo que o Canada se prepara para protestar contra o *bill* do canal de Panamá, que, ao que consta, acrescentam os mesmos despachos, o presidente Taft está definitivamente disposto a assinar.

LONDRES, 22. O general Booth, ante-hontem fallecido, foi substituído no Exército de Salvação por seu filho mais velho, Bramwell Booth.

(Serviço do Paiz.)

ITALIA

ROMA, 22. Falleceu em Asti o senador genovês.

MA, 22. Uma annuncia hoje que o tabeleando a emigração

para a Argentina foi já enviado á assignatura e acrescenta que desse modo poderão os emigrantes chegar á Argentina ainda a tempo de trabalharem nas proximas colheitas.

(Serviço do Paiz.)

TURQUIA

CONSTANTINOPLA, 22. Nas rotas governamentais reina viva inquietação, por motivo da proposta do conde Berchtold, presidente do conselho commum de ministros da Austria-Hungria, a proposito dos Balcanes.

CONSTANTINOPLA, 22. Consta nesta capital que o ministro montenegrino pediu demissão collectiva.

CONSTANTINOPLA, 22. Ferid-Pachá, presidente do Senado, foi nomeado ministro do interior. Para prefeito desta capital foi nomeado o cirurgião Djelnil.

(Serviço do Paiz.)



MARROCOS

TANGER, 22. O pretendente Hiba entrou em Marrakesh no dia 18 do corrente mez cercando a casa onde se encontravam refugiados El-Glaoui, o consul e officiaes francezes instructores da policia indigena.

(Serviço do Paiz.)



ARGENTINA

BUENOS AIRES, 22. Causou excellente impressão a entrevista que um dos redactores do jornal *La Nación* teve com o ministro das relações exteriores do Brazil, e que aquelle jornal acaba de publicar.

Em certo ponto dessa entrevista, disse o Dr. Lauro Müller: "Nós, que, como a Republica Argentina, temos a resolver os mesmos problemas, devemos marchar para o mesmo fim, e posso assegurar-lhe categoricamente que o Brazil, em caso algum, tomará offensiva contra qualquer nação do continente, porém, devemos estar todos preparados para nos defendermos."

Referindo-se á popularidade de que goza o general Julio Roca, o Dr. Lauro Müller diz que o Brazil tem nelle um bom amigo, a quem muito quer e muito respeita, por elle merecer muito.

BUENOS AIRES, 22. O "exercito de salvação" está preparando solennas exequias pelo fallecimento do general Booth.

BUENOS AIRES, 22. Um grande incendio destruiu quasi inteiramente a grande fabrica de liciores da rua Guanacache, pertencente ao Sr. Raul Sanvetera. Os prejuizos estão avaliados em reis 300.000.000.

BUENOS AIRES, 22. Está aumentando a epidemia do typho, em Cordoba. As autoridades sanitarias mandaram atear os pozos de agua, dos barrios infestados, fazendo a distribuição de agua esterilizada, por meio de carros especiaes.

BUENOS AIRES, 22. Continúa pessimo o tempo aqui, chovendo sem parar. Muitos barrios estão inundados e o trafego de vehiculos faz-se difficilmente, devido á grande quantidade de lama acumulada nas ruas. O frio é intenso, marcando o thermometro cinco graus centigrados.

—Um telegramma enviado de bordo do cruzador *Libertad* informa que percorreu inutilmente as costas entre Maldonado e Rocha, sem ter encontrado o menor vestigio do vapor *Colentine*. O *Libertad* proseguirá até Florianopolis, porto de onde partiu aquelle vapor, com grande carregamento de frutas.

—A vista das boas informações recebidas da Europa, a repartição de hygiene suppruiu a visita sanitaria, dando entrada livre a todos os navios neste porto.

—Um telegramma enviado de bordo do cruzador *Libertad* informa que percorreu inutilmente as costas entre Maldonado e Rocha, sem ter encontrado o menor vestigio do vapor *Colentine*. O *Libertad* proseguirá até Florianopolis, porto de onde partiu aquelle vapor, com grande carregamento de frutas.

BUENOS AIRES, 22. Ha já dias corre que o Dr. Quirino Costa será nomeado ministro plenipotenciario nessa Republica, em substituição ao general Julio Roca, actual ministro.

La *Nacion*, no proposito de melhor informar o publico acerca dessa substituição, entrevistou hoje o Dr. Quirino Costa a esse respeito.

O Dr. Quirino Costa affirmou que não é verdadeira a noticia da sua nomeação e que o general Julio Roca, aceitando a sua nomeação, outro fim não teve senão remediar uma questão de momento, declarando que renunciaria dentro em breve o seu cargo.

Ora, tendo que vir para esta capital, em meados de setembro, o general Julio Roca, é de suppor que S. Ex. deixe dessa vez o alto cargo que occupa, tornando-se possivel ao governo tratar de sua substituição.

La *Nacion*, dando publicidade a essa entrevista, acrescenta que, se o governo argentino escolher para substituir ao general Julio Roca o Dr. Quirino Costa, muito fará em prol da continuidade das boas relações de amizade que existem entre esta e essa Republicas.

E' uma optima escolha, diz ainda o mesmo orgão, uma vez que o Dr. Quirino é muito sympathico ao Brazil, com cuja nacionalidade já teve mais de uma vez occasião de tratar.

—Continúa interrompido o transito na ferrovia trasandina. Entretanto, têm sido empregados todos os esforços possiveis pela directoria da estrada no proposito de remediar o mal, que tão grandes prejuizos tem causado, ao commercio especialemente.

Turmas e mais turmas de traba-

lhadores estão ali em actividade, removendo os obstaculos offerecidos pelo gelo e pela neve. Mal acabam de limpar um trecho da estrada, eis que de novo voltam a recommear no mesmo local o serviço, uma vez que o gelo já conquistou novamente o terreno.

Demais, trabalham ali entre caracões e juncas, sem falar no frio excessivo que os mortifica.

O Dr. Arriaga, depuado radical, renunciou a sua cadeira na Camara.

—O cruzador *Buenos Aires* parti hoje para Montevideo, afim de assistir ali ás festas commemorativas da independencia do Uruguay.

Durante os dias em que se demonstram, realizar-se-ão festas a bordo dessa unidade de guerra, como sejam uma *matinée* e um baile.

—Toda a imprensa desta capital commemora o anniversario da tentativa de assassinato do Sr. Domingos Faustino Sarmiento pelos irmãos Guerrri.

Occupando-se do delicto, consignam a circumstancia de serent o Brazil e a Argentina os unicos paizes da America onde não houve ainda um assassinato de um chefe de Estado.

—Por motivo de realizar desta vez a sua ultima viagem, como comandante do paquete *Atlantique*, o Sr. Ledie offereceu um almoço a bordo daquelle vapor a um grande numero de amigos e á officialidade da tripulação.

A festa esteve muito animada, sendo trocados muitos brindes.

—Falleceram nesta capital o Sr. Cassiano Vargas e a Sra. Elvira Basualdo.

—Continúa muito máo o estado sanitario desta capital. Têm-se dado muitos casos de influenza.

—Realizou-se a conferencia annunciada do Sr. Cavestany, cujo thema foi a — *Mulher subalterna*.

A grande assistencia aplaudiu muito o orador, e os jornaes, noticiando, elogiam os seus meritos de orador, fazendo realçar a sua competencia no assumpto.

—Tem sido muito commentado o projecto do deputado Lisandro de la Torre, apresentado á Camara dos Deputados, para o restabelecimento amplo do governo autonomo dos municipios.

Generalmente se applaude a attitude daquelle deputado.

(Agencia Americana.)

CHILE

SANTIAGO, 22. Realizou-se hoje a primeira sessão inaugural da Liga de Acção Cívica.

Nessa sessão foi tambem approvado seu programma de moralidade administrativa e regeneração nacional.

—O governo resolveu crear um ministério da agricultura. Até agora ignorava-se qual seria o escolhido para preencher essa pasta.

(Agencia Americana.)

PERU

LIMA, 22. Terminaram em todo o paiz as eleições para os cargos de presidente e vice-presidente da Republica, cujos resultados já são conhecidos. O jornal *El Comercio* acredita que, com a terminação da lucta eleitoral, o paiz voltará á tranquillidade.

(Agencia Americana.)

PARAGUAY

ASSUMPÇÃO, 22. O Dr. Vicente de Ouro Preto, como representante de diversas empresas brazileiras, está tratando de obter a concessão das obras de saneamento desta capital.

ASSUMPÇÃO, 22. O Dr. Vicente de Ouro Preto conferenciou com o presidente da Republica, Sr. Eduardo Schaerer, sobre varios projectos de interesses geraes, apresentados por empresas brazileiras, que aquelle advogado representa.

ASSUMPÇÃO, 22. O governo está resolvendo a realisar a venda de 18 unidades de guerra da armada nacional, no intuito de fazer aquisição de outras maiores e mais modernas.

Falta a compra dos navios de guerra, o governo contractará tambem officiaes allemaes para a instrução do exercito.

(Agencia Americana.)

PARA, 20 (retardado).

Na columna politica do partido conservador, a *Provincia do Pará* escreve hoje um artigo sobre a incompatibilidade do Sr. Lauro Sodré e sobre o abandono das suas idéas no seu cargo.

Ora, tendo que vir para esta capital, em meados de setembro, o general Julio Roca, é de suppor que S. Ex. deixe dessa vez o alto cargo que occupa, tornando-se possivel ao governo tratar de sua substituição.

La *Nacion*, dando publicidade a essa entrevista, acrescenta que, se o governo argentino escolher para substituir ao general Julio Roca o Dr. Quirino Costa, muito fará em prol da continuidade das boas relações de amizade que existem entre esta e essa Republicas.

E' uma optima escolha, diz ainda o mesmo orgão, uma vez que o Dr. Quirino é muito sympathico ao Brazil, com cuja nacionalidade já teve mais de uma vez occasião de tratar.

—Continúa interrompido o transito na ferrovia trasandina. Entretanto, têm sido empregados todos os esforços possiveis pela directoria da estrada no proposito de remediar o mal, que tão grandes prejuizos tem causado, ao commercio especialemente.

Turmas e mais turmas de traba-

“Domingo ultimo esteve reunido na residencia do Dr. João Coclio, o comitê do partido republicano parense, afim de tomar deliberaciones acerca da proxima chegada do Dr. Lauro Sodré. Ficou assentado que uma commissão compoeta de tres membros, irá em nome do comitê receber S. Ex. como candidato do partido a governador do Estado, e que mais tarde o comitê incorporado irá apresentar unprimentos de boas vindas ao illustre parense.”

—O capitão de corveta Emmanuel Braga, capitão do porto e membro da commissão de recepção do Sr. Sodré, é tambem comandante da flotilha que deve ir encontrar o vapor *Pará*, telegraphou ao comandante deste, pedindo para entrar no porto desta capital no dia 25.

O capitão Fructuoso Mendes, comandante do 5º batalhão de artilheria, pela secção “apelidos” dos jornaes *O Tempo* e *Folha do Norte*, convide os officiaes da guarnição, effectivos e reformados, a reunirem-se hoje em casa do major reformado Honorio Almeida, afim de tratarem do modo de ser recebido o Dr. Lauro Sodré.

Só agora sabe-se melhor dos feitos de Eloy Simões em sua viagem ao municipio de Bagre. Partiu elle a bordo do *Rio Macaú*, acconhaado de numerosa forza armada e de agentes. Chegando a Bagre não desenhacou, mandando encas chamar o 1º suppleto do juiz substituinte em exercicio Euclides Seixas.

—Por motivo de realizar desta vez a sua ultima viagem, como comandante do paquete *Atlantique*, o Sr. Ledie offereceu um almoço a bordo daquelle vapor a um grande numero de amigos e á officialidade da tripulação.

A festa esteve muito animada, sendo trocados muitos brindes.

—Falleceram nesta capital o Sr. Cassiano Vargas e a Sra. Elvira Basualdo.

—Continúa muito máo o estado sanitario desta capital. Têm-se dado muitos casos de influenza.

—Realizou-se a conferencia annunciada do Sr. Cavestany, cujo thema foi a — *Mulher subalterna*.

A grande assistencia aplaudiu muito o orador, e os jornaes, noticiando, elogiam os seus meritos de orador, fazendo realçar a sua competencia no assumpto.

—Tem sido muito commentado o projecto do deputado Lisandro de la Torre, apresentado á Camara dos Deputados, para o restabelecimento amplo do governo autonomo dos municipios.

Generalmente se applaude a attitude daquelle deputado.

(Agencia Americana.)

CHILE

SANTIAGO, 22. Realizou-se hoje a primeira sessão inaugural da Liga de Acção Cívica.

Nessa sessão foi tambem approvado seu programma de moralidade administrativa e regeneração nacional.

—O governo resolveu crear um ministério da agricultura. Até agora ignorava-se qual seria o escolhido para preencher essa pasta.

(Agencia Americana.)

PERU

LIMA, 22. Terminaram em todo o paiz as eleições para os cargos de presidente e vice-presidente da Republica, cujos resultados já são conhecidos. O jornal *El Comercio* acredita que, com a terminação da lucta eleitoral, o paiz voltará á tranquillidade.

(Agencia Americana.)

PARAGUAY

ASSUMPÇÃO, 22. O Dr. Vicente de Ouro Preto, como representante de diversas empresas brazileiras, está tratando de obter a concessão das obras de saneamento desta capital.

ASSUMPÇÃO, 22. O Dr. Vicente de Ouro Preto conferenciou com o presidente da Republica, Sr. Eduardo Schaerer, sobre varios projectos de interesses geraes, apresentados por empresas brazileiras, que aquelle advogado representa.

ASSUMPÇÃO, 22. O governo está resolvendo a realisar a venda de 18 unidades de guerra da armada nacional, no intuito de fazer aquisição de outras maiores e mais modernas.

Falta a compra dos navios de guerra, o governo contractará tambem officiaes allemaes para a instrução do exercito.

(Agencia Americana.)

PARA, 20 (retardado).

Na columna politica do partido conservador, a *Provincia do Pará* escreve hoje um artigo sobre a incompatibilidade do Sr. Lauro Sodré e sobre o abandono das suas idéas no seu cargo.

Ora, tendo que vir para esta capital, em meados de setembro, o general Julio Roca, é de suppor que S. Ex. deixe dessa vez o alto cargo que occupa, tornando-se possivel ao governo tratar de sua substituição.

La *Nacion*, dando publicidade a essa entrevista, acrescenta que, se o governo argentino escolher para substituir ao general Julio Roca o Dr. Quirino Costa, muito fará em prol da continuidade das boas relações de amizade que existem entre esta e essa Republicas.

E' uma optima escolha, diz ainda o mesmo orgão, uma vez que o Dr. Quirino é muito sympathico ao Brazil, com cuja nacionalidade já teve mais de uma vez occasião de tratar.

—Continúa interrompido o transito na ferrovia trasandina. Entretanto, têm sido empregados todos os esforços possiveis pela directoria da estrada no proposito de remediar o mal, que tão grandes prejuizos tem causado, ao commercio especialemente.

Turmas e mais turmas de traba-

uniu a capangada, afim de tratar da chegada do Dr. Sodré, constando haver incumbido ao plano diabolico de fazer disparar pistolas de polvorra secca, quando o prestito passar junto á *Provincia*, afim de fazer acreditar que os conservadores tentavam atirar sobre o Dr. Sodré. A *Provincia* desmascara o Sr. Virgilio, dando publicidade á sinistra e revoltante farsa.

A *Folha do Norte* publica hoje um artigo de franco rompimento com o partido republicano conservador, declarando não admitir discussão de se procurar na candidatura de Dr. João Coclio. A *Folha* diz ser o Dr. Sodré elegivel, militando em seu favor as mesmas circumstancias que abonam a candidatura dos Srs. Dantas Barreto e Seabra; diz ainda que ao Dr. Sodré oppõe-se o nome de um ex-juiz seccional, que não se prende aquelle por nenhum laço de affecto ou sympathia e cuja administração seria aristocratica, de selecção palaciana. Assim pensa a *Folha*, que essa incompatibilidade é mais consideravel que aquella, que se invoca contra o Dr. Sodré.

—Só agora sabe-se melhor dos feitos de Eloy Simões em sua viagem ao municipio de Bagre. Partiu elle a bordo do *Rio Macaú*, acconhaado de numerosa forza armada e de agentes. Chegando a Bagre não desenhacou, mandando encas chamar o 1º suppleto do juiz substituinte em exercicio Euclides Seixas.

—Por motivo de realizar desta vez a sua ultima viagem, como comandante do paquete *Atlantique*, o Sr. Ledie offereceu um almoço a bordo daquelle vapor a um grande numero de amigos e á officialidade da tripulação.

A festa esteve muito animada, sendo trocados muitos brindes.

—Falleceram nesta capital o Sr. Cassiano Vargas e a Sra. Elvira Basualdo.

—Continúa muito máo o estado sanitario desta capital. Têm-se dado muitos casos de influenza.

—Realizou-se a conferencia annunciada do Sr. Cavestany, cujo thema foi a — *Mulher subalterna*.

A grande assistencia aplaudiu muito o orador, e os jornaes, noticiando, elogiam os seus meritos de orador, fazendo realçar a sua competencia no assumpto.

—Tem sido muito commentado o projecto do deputado Lisandro de la Torre, apresentado á Camara dos Deputados, para o restabelecimento amplo do governo autonomo dos municipios.

Generalmente se applaude a attitude daquelle deputado.

(Agencia Americana.)

CHILE

SANTIAGO, 22. Realizou-se hoje a primeira sessão inaugural da Liga de Acção Cívica.

Nessa sessão foi tambem approvado seu programma de moralidade administrativa e regeneração nacional.

—O governo resolveu crear um ministério da agricultura. Até agora ignorava-se qual seria o escolhido para preencher essa pasta.

(Agencia Americana.)

PERU

LIMA, 22. Terminaram em todo o paiz as eleições para os cargos de presidente e vice-presidente da Republica, cujos resultados já são conhecidos. O jornal *El Comercio* acredita que, com a terminação da lucta eleitoral, o paiz voltará á tranquillidade.

(Agencia Americana.)

PARAGUAY

ASSUMPÇÃO, 22. O Dr. Vicente de Ouro Preto, como representante de diversas empresas brazileiras, está tratando de obter a concessão das obras de saneamento desta capital.

ASSUMPÇÃO, 22. O Dr. Vicente de Ouro Preto conferenciou com o presidente da Republica, Sr. Eduardo Schaerer, sobre varios projectos de interesses geraes, apresentados por empresas brazileiras, que aquelle advogado representa.

ASSUMPÇÃO, 22. O governo está resolvendo a realisar a venda de 18 unidades de guerra da armada nacional, no intuito de fazer aquisição de outras maiores e mais modernas.

Falta a compra dos navios de guerra, o governo contractará tambem officiaes allemaes para a instrução do exercito.

(Agencia Americana.)

PARA, 20 (retardado).

Na columna politica do partido conservador, a *Provincia do Pará* escreve hoje um artigo sobre a incompatibilidade do Sr. Lauro Sodré e sobre o abandono das suas idéas no seu cargo.

Ora, tendo que vir para esta capital, em meados de setembro, o general Julio Roca, é de suppor que S. Ex. deixe dessa vez o alto cargo que occupa, tornando-se possivel ao governo tratar de sua substituição.

La *Nacion*, dando publicidade a essa entrevista, acrescenta que, se o governo argentino escolher para substituir ao general Julio Roca o Dr. Quirino Costa, muito fará em prol da continuidade das boas relações de amizade que existem entre esta e essa Republicas.

E' uma optima escolha, diz ainda o mesmo orgão, uma vez que o Dr. Quirino é muito sympathico ao Brazil, com cuja nacionalidade já teve mais de uma vez occasião de tratar.

—Continúa interrompido o transito na ferrovia trasandina. Entretanto, têm sido empregados todos os esforços possiveis pela directoria da estrada no proposito de remediar o mal, que tão grandes prejuizos tem causado, ao commercio especialemente.

Turmas e mais turmas de traba-

Entretanto, não é isso o que acontece. Consultados pelos nossos chefes no Rio sobre a possibilidade de um accordo com esse partido, incomparavelmente fraco, responderam-lhes affirmativamente com a melhor das sinceridades, felicitando-nos pelo facto que ia nos pôr em prova a nobreza dos intuitos e dos sentimentos e, enquanto nós assim procedemos, que é que fazem esses adversarios? Sem ter nada que nos censurar a nós mesmos, que somos um partido inspirado nos principios politicos mais elevados e humanos, lançam-se a uma campanha ingloria e injusta, attribuindo-nos todos os erros, porventura cometidos por um partido que ainda se diz viver, do qual não fomos herdeiros nem somos tutores, e responsabilizando-nos pela conduta de personalidades politicas, afastadas da actividade, e que estão promptas a assumir a responsabilidade dos seus actos.

Sem outro motivo para aventarem e com que melhor disfarcem o seu egoismo, os seus desejos de ver o Estado anarchizado e ensofado de sangue de irmãos, atiram-se a catar num passado que não é o nosso, motivos para odios fignadas,

Catão, que allega ficar em território mineiro.

O secretário do interior, acompanhado do Dr. Oscar Rodrigues Alves, oficial de gabinete da presidência, e do Dr. João Christino, diretor da instrução pública, esteve no Ypiranga, examinando o local em que se deve realizar a festa das escolas, no dia 7 de setembro. Continúa a ser o principal obstáculo das festas a dificuldade de transporte das crianças. Parece que elle será feito pela Light e pela S. Paulo Railway.

A mesa do Senado expediu ao conselheiro Duarte de Azevedo o seguinte telegramma:

"O Senado, representado pela mesa, lastima o estado precário do digno companheiro e presidente e, fazendo votos pelo seu completo restabelecimento, visita-o."

A Camara, no orden do dia, approvou, em 2.ª discussão, o projecto criando o gabinete do presidente do Estado. O Sr. Antonio Mercado analysou detalhadamente o projecto, mostrando-se contra, visto a mensagem presidencial declarar ser projecto fazer as maiores economias e o projecto acarretar despesas, na opinião d'aquele deputado, dispensáveis ou, pelo menos, adiacivas. O Sr. Fontes Junior respondeu, defendendo o projecto. O discurso do Sr. Mercado foi muito apertado.

Continúa a greve dos operários das Docas. Os cães, desde o Vallongo até o armazém próximo a Outreminhos, está guardado externamente por forças do 1.º batalhão de policia.

O armazém 6 está guardado por uma força de marinhos do Rio Grande do Sul.

Pela manhã foi distribuido um boletim, aconselhando os operários a se manterem ordeiros e solidarios. O serviço de conferencia tem sido feito regularmente em todos os armazéns.

As Docas mantêm a sua decisão de dispensar todos os empregados grevistas.

Amanhã termina o prazo para elles irem receber na companhia os saldos dos seus vencimentos, que, no caso contrario, serão depositados no juizo competente. A mesma medida foi adoptada pelas casas commissarias exportadoras, cujos armazéns estão paralisados, visto os encasacados estarem tambem em greve.

Fala-se que preparam uma greve geral para amanhã, sabado.

Os secretários do interior e da justiça conferenciaram amanhã, para combinar a parada da força policial no dia 7 de setembro, bem como o local, pois que o largo do Monumento do Ypiranga não se presta a evoluções.

S. PAULO, 22.

O Sr. João de Barros visitou o grupo escolar Prudente de Moraes, sendo ali recebido carinhosamente pelos professores e alumnos, os quaes lhe offereceram um programma em manuscripto da improvisada festa, tendo na capa um bellissimo retrato do poeta, feito a penna. Depois visitou a academia, assistindo ás aulas de philosophia de direito, cujo lente, Dr. José Mendes, saudou o literato portuneguez, e á de direito criminal, do lente Dr. Gama Cerqueira. Depois foi recebido no salão, discursando o acadêmico Aureliano Guimarães.

O Sr. João de Barros respondeu. A saída, diante do maior entusiasmo dos academicos, recitou poesias, sendo applaudido. Em seguida dirigiu-se para o palacio do governo e secretarias, afim de convidar o presidente e os secretários a assistirem a sua conferencia no salão nobre do Conservatorio Dramatico, ás 9 horas da noite.

Amanhã, ás 10 horas, seguirá em companhia do Dr. Paulo Prado, visitar a fazenda de Santa Cruz, regressando no sabado, ás 3 horas. Visitará, á noite, o conservatorio, e o domingo de manhã, irá ao Instituto de Butantan, acompanhado do Dr. Oscar Rodrigues Alves. A noite, regressará ao Rio.

Devido á escassez de tempo, não poderá satisfazer numerosos convites officiaes e particulares. Mostra-se encantado por tudo que tem visto. Todos, por sua vez, estão encantados com a modestia e affabilidade do literato portuneguez.

As 4 horas, o Sr. João de Barros esteve na redacção da *Vida Moderna*. Falaram os Srs. Amadeu Amaral, Sinués Pinto, Irineu Forjaz e Lança Cordeiro, respondendo o Sr. João de Barros. Foram servidas uma mesa de doces e champagne.

Foi lavrada a escriptura da organização da companhia de melhoramentos de S. Caetano, com o capital de 800 contos, com propriedades na estação de S. Caetano. Construirá 500 casas para operários e ligará a capital a S. Caetano por uma linha de automoveis.

(Serviço do Paiz.)

S. PAULO, 22.

O Dr. Altino Arantes, secretario do interior, acompanhado pelo inspetor geral do ensino, foi hoje, cedo, ao Ypiranga, tomar as providencias necessarias para a projectada passeata civica de 10.000 alumnos das escolas publicas, que deverá realizar-se no dia 7 de setembro.

Ante-hontem, no bairro do Palmital, distante seis leguas de Lorena, Isaacene Antonio Figueira, após uma discussão com o lavrador Leopoldo Januario, de fuchou-lhe um tiro de espingarda, atingindo-o no coração. A morte foi quasi instantanea.

Leopoldo, ainda com vida, tentou defender-se com um pau, mas, quando o ergueu, recebeu novo tiro, que lhe esphacelou o ante-braco direito.

O segundo tiro atingiu tambem Lourenço Isidro, genitor de Leopoldo, o qual falleceu immediatamente.

O mesmo tiro feriu ainda, gravemente, a mulher de Leopoldo e levemente a mulher de Lourenço.

O feroz criminoso achou-se foragido.

Os officiaes do 11.º batalhão de infantaria da guarda nacional effectuam, no proximo sabado, um importante raid militar entre S. Paulo e Jacarehy, sendo conferidos diversos premios aos concorrentes victoriosos, que alcançaram todos no melhor hotel da cidade.

Já se acham inscriptos até agora 15 concorrentes.

—Começou um forte movimento, promovido pelos bispos e parochos do Estado, para intervenção decisiva das catholicas nas proximas eleições para deputados, contra os livre-pensadores, partidários do divorcio.

Organizada a chapa officia, será feita uma habili syndica para apurar quaes os contrarios á orientação da igreja, e contra elles será boicoteada a entrada. Serão escolhidos candidatos avulsos em numero igual aos catholicos e aos divorciados, sobre os quaes recairá a votação dos electores catholicos.

Estão correndo representações contra o divorcio, em todas as parochias da archidiocese.

S. PAULO, 22.

O Sr. Cicero de Paulo Araujo propoz contra a S. Paulo Tramway Light and Power uma acção de indemnização, afim de haver a quantia de 50.000\$ por ferimentos graves em duas filhas suas, atropeladas por um automovel da alludida companhia na rua da Gloria.

Realizou-se hoje no 7.º districto desta capital, a eleição para deputado estadual, na vaga deixada pelo Dr. Sampaio Vidal, nomeado secretario da justiça. Foi eleito o Dr. Theophilus Ribeiro de Andrade, advogado em S. João da Boa Vista.

Entraram amanhã em concurso os candidatos ao logar de lente de mathematica da Escola Normal de S. Carlos.

No dia 26 do corrente, as camaras do 1.º districto dividirão os municipios em secções, para a eleição de deputado estadual, na vaga do Dr. Juho de Mesquita, eleito senador.

Devido ás difficuldades do transporte de 10.000 alumnos pela Light, afim de se realizar a passeata civica ao Ypiranga, no dia 7 de setembro, o governo entender-se-ha com a São Paulo Railway, afim de fornecer esta trens especiaes para conduzir os referidos alumnos.

Chegou hoje a Santos, á tarde, conjuntamente com o delegado interior, Dr. Octavio Ferreira Alves, se encarregará da manutenção da ordem.

(Agencia Americana.)

RIO GRANDE DO SUL

PORTO ALEGRE, 21.

A Federação publica hoje uma lei, que altera algumas disposições do Código do Processo Penal.

Ao Dr. Simplicio foi transmitido o seguinte telegramma, pela turma de engenheiros de 1912:

"A commissão de engenheiros civis de 1912 pede-vos consentirdes vosso retrato seja collocado na quadra da formatura, como justa homenagem prestada ao benemerito benefactor desta escola."

Pela madrugada de hoje, manifestou-se um incendio no estabelecimento commercial da firma Leal, á rua Demetrio Ribeiro n. 304 B, de propriedade dos Srs. Albuquerque & C. Não somente as mercadorias, como o predio, estavam seguros em uma das companhias de seguro desta capital.

PORTO ALEGRE, 22.

O delegado fiscal recebeu hoje comunicação telegraphica do ministro da fazenda, na qual recommenda providencias para que as remessas de numerario e outras quaesquer, para ali, sejam feitas pelos vapores da Companhia Costeira, e que, quando se apresentarem para fazer o, se occupar os do Lloyd, que não estão dispensados desse serviço.

Foi preso em S. Paulo Luiz Romeu, por alumnha *Luiz Pereira*, que ha tempos assassinara aqui friamente Julio Rodrigues da Costa.

Noticias vindas de Bagé informam que, sabado ultimo, José Cirino da Silva assassinou Manoel Joaquim de Oliveira, entregando-se hontem á prisão.

De S. Gabriel, communicações aqui recebidas dizem que ha oito dias não se registra um obito, facto raro nesta cidade.

A *Gazeta do Povo*, de S. Gabriel, noticia haver fallecido hontem, victima de molestia suspeita, Athanagildo de tal, capataz da fazenda da finada D. Maria José Bica.

RIO GRANDE, 22.

O *Artista* suspendeu hoje sua publicação, por ter seu director, Prefacio Trebbi, entrado em um accordo com o directorio do partido federalista, para fazer publicar em *Pelotas* um jornal, sob o titulo de *Revoção*.

Não estando de accordo com o augmento do preço da carne verde, o intendente do municipio abriu concorrência para o fornecimento desse genero de consumo.

PORTO ALEGRE, 22.

Ausentou-se desta capital um negociante por atacado, socio de importante firma.

Em Piratiny reassumiu a collectaria, debaixo de todas as garantias, o Sr. Hermelindo Costa.

Com a idade de 130 annos, falleceu Cypriano Manoel da Rocha, natural da Africa e vivo.

O vigário de Taquara recebeu do archiepiscopo D. Claudio uma circular, pedindo assignaturas de pessoas contrarias ao divorcio. Ha dois annos, a população subscriptu um protesto contra aquella medida.

Em Caxias, o escultor Targinio Sambelli terminou os modelos das coroas destinadas ao monumento de Julio de Castilhos, offerecidas como homenagem pelos colonos da região serrana. As coroas serão de bronze.

PORTO ALEGRE, 22.

Em Santa Maria, o coronel Ramiro de Oliveira, director da policia republicana d'ali, declarou continuar de pé a candidatura do Dr. Astroagildo de Azevedo, para o cargo de intendente daquella cidade.

Devido ás chuvas torrencias que tem caído, as aguas do Guahyba tem crescido extraordinariamente.

(Agencia Americana.)

FLUMINENSE HOTEL

Está funcionando com 100 magníficos dormitórios com luz electrica.

Praça da Republica 209

Terra, Hercules & C.

RIO DE JANEIRO

A CONSTITUIÇÃO PORTUGUEZA

À sua commemoração
no Gremio Republicano Portuguez

Como complemento da noticia que demos hontem da commemoração do anniversario da Constituição Portugueza, damos a seguir os dois interessantes discursos dos Srs. Botto Machado e Bernardino Machado, publicados por absoluta falta de espaço.

DISCURSO DO SR. BOTTO MACHADO

Começa por dizer que na logica do discurso do orador que o precedera, sobre a historia do parlamentarismo em Portugal, deveria agora referir-se á historia das diversas constituições, visto que do amplexo de uma Constituição se trata ali. Ser-lhe-hia talvez facil divagar sobre o typo das constituições, desde o dia do Nascimento da Descoberta, dos "factos-garantias" das "Convenções" ao "Pacto Popular" imposto a Cromwell pelos seus soldados ebrios de gloria, da "declaração de direitos dos colonos" ingleses, em 1776, votada em Boston, á votada em França em 1789 pela Assembléa Nacional Constituinte e ás nove e sete que se promulgaram depois.

Proferiu, porém, referir-se á Constituição da Republica Portugueza, visto que é o seu anniversario que se comemora, e que a esse pacto fundamental tem ligada a sua responsabilidade como deputado por Lisboa á Constituinte.

Tambem elle orador apresentou um projecto de Constituição. E como quer que elle fosse precedido de uma justificação de motivos, que melhor do que um discurso, agora improvisado, sobre a historia da Constituição da Republica do seu paiz, pede á assembléa que releve a leitura de alguns trechos dessa justificação de motivos, e alguns artigos do projecto, os quaes não triumpharam, talvez, por serem temporarios ou avançados, mas que, como registro de idéas e aspirações da alma popular, fazem o seu orgulho, outros dando, como clara nítideza, a previsão dos acontecimentos que actualmente se tem desenrolando em Portugal, os quaes se não dariam se, quanto á parte do seu projecto alludido, a consolidação da Republica, tivessem sido adoptados como elle orador os propunha.

O seu projecto, sendo mais amplo na consagração das liberdades e garantias individuais, estabelecia o "habitus-corpus" do "referendum", o sistema proporcional das eleições, para que as minorias, talvez as "félices", não ficassem sem representação; creava uma "Mutuante pignoratícia".

Procedamos todos assim, e Portugal caminhará, coberto de gloria, a caminho do seu mais triumphante futuro.

Vivas acclamações.

DISCURSO DO DR. BERNARDINO MACHADO

Falou por fim o Dr. Bernardino Machado, ministro de Portugal, que começou congratulando-se pela reunião e pela festa abrandada, pela numerosa assistência e pelos discursos. B. continuou: "Celebramos o primeiro anniversario da nossa Constituição, palavra que falia á alma portugueza, porque constituição não existia em Portugal. A Constituição é uma affirmativa da vida civica portuguesa. Onde ha portuguezes, ha Constituição. B. essa Constituição é a que foi defendida por todas as classes sociais, é a que tem o carinho de todo o povo, que por elle dará a alma, como ha pouco demonstrei em Chaves. Estendese em consideração para demonstrar que enquanto a monarchia fazia a sua decadencia, a república se punha, forte e serena a Republica-se em tradições... Quem hoje pode invocar tradições em Portugal são os republicanos, porque são os continuadores das glorias do passado.

A obra dos portuguezes em Portugal falia de uma solidariedade, porque foi acoitada em toda a parte onde houve patriotas.

A Republica é uma affirmativa do espirito de independencia e de economia, sempre affirmado pelos portuguezes. A Republica é a affirmativa do espirito de fraternidade, affirmado por elles em diversas associações philantropicas, de caridade de instrução.

As de cá, do Brazil, tambem baharham a realização do grande ideal, porque tambem fazem parte do povo e reconheciam que a Patria necessitava de dignificar-se.

Pode-se dizer que a monarchia nos ultimos tempos em Portugal não tinha uma constituição, porque a não cumpria. Depois a ver abafada a vida local por uma emigração centralizadora, acabou por extinguir a representação parlamentar, concentrando todos os poderes nas mãos do rei. Todas as instituições tinham desaparecido, todas as instituições estavam mortas, porque lhes faltava o espirito da democracia. Dillas vieram desde 1834, enquanto foram progressivamente liberas.

O povo eleito na Camara dos Deputados passou mesmo a eleger em ta Camara dos Pares. Que faltava? Tornar electivos todos os pares, e electivo o proprio chefe do Estado. E, vez disso, a reacção monarchica substituiu ao principio da eleição popular o da nomeação regia. Por isso, ninguém se importava já com as instituições, uma vez que a monarchia existia realmente. Em vez dellas, havia senão o rei e os vândalos que o cercavam.

Era de facto a regressão ao absolutismo, não ao absolutismo de direito, mas ao absolutismo de facto, que presidia as nossas nações.

Procedamos todos assim, e Portugal caminhará, coberto de gloria, a caminho do seu mais triumphante futuro.

Vivas acclamações.

DISCURSO DO DR. BERNARDINO MACHADO

Falou por fim o Dr. Bernardino Machado, ministro de Portugal, que começou congratulando-se pela reunião e pela festa abrandada, pela numerosa assistência e pelos discursos. B. continuou: "Celebramos o primeiro anniversario da nossa Constituição, palavra que falia á alma portugueza, porque constituição não existia em Portugal. A Constituição é uma affirmativa da vida civica portuguesa. Onde ha portuguezes, ha Constituição. B. essa Constituição é a que foi defendida por todas as classes sociais, é a que tem o carinho de todo o povo, que por elle dará a alma, como ha pouco demonstrei em Chaves. Estendese em consideração para demonstrar que enquanto a monarchia fazia a sua decadencia, a república se punha, forte e serena a Republica-se em tradições... Quem hoje pode invocar tradições em Portugal são os republicanos, porque são os continuadores das glorias do passado.

A obra dos portuguezes em Portugal falia de uma solidariedade, porque foi acoitada em toda a parte onde houve patriotas.

A Republica é uma affirmativa do espirito de independencia e de economia, sempre affirmado pelos portuguezes. A Republica é a affirmativa do espirito de fraternidade, affirmado por elles em diversas associações philantropicas, de caridade de instrução.

As de cá, do Brazil, tambem baharham a realização do grande ideal, porque tambem fazem parte do povo e reconheciam que a Patria necessitava de dignificar-se.

Pode-se dizer que a monarchia nos ultimos tempos em Portugal não tinha uma constituição, porque a não cumpria. Depois a ver abafada a vida local por uma emigração centralizadora, acabou por extinguir a representação parlamentar, concentrando todos os poderes nas mãos do rei. Todas as instituições tinham desaparecido, todas as instituições estavam mortas, porque lhes faltava o espirito da democracia. Dillas vieram desde 1834, enquanto foram progressivamente liberas.

O povo eleito na Camara dos Deputados passou mesmo a eleger em ta Camara dos Pares. Que faltava? Tornar electivos todos os pares, e electivo o proprio chefe do Estado. E, vez disso, a reacção monarchica substituiu ao principio da eleição popular o da nomeação regia. Por isso, ninguém se importava já com as instituições, uma vez que a monarchia existia realmente. Em vez dellas, havia senão o rei e os vândalos que o cercavam.

Era de facto a regressão ao absolutismo, não ao absolutismo de direito, mas ao absolutismo de facto, que presidia as nossas nações.

Procedamos todos assim, e Portugal caminhará, coberto de gloria, a caminho do seu mais triumphante futuro.

creadora e educadora, de concordia e de solidariedade social. E' contra as reacções que evocam. Mas é a politica "a politica" de todas as almas tremado pelo equivoço ou pelo erro. De resto, o equivoço, ha alguma coisa sinistra com a tendencia monarchica, com tanto direito de o serem como elle tem de ser republicano. Bem sabe que estas palavras pedem derrogar. Mas já malha ha feito a convergência de admirar a verdade. O maior numero são indifferentes. Pois bem. Mostramos-lhes as vantagens do novo regimen. Provemos-lhes a honestidade de incoerencia dos seus honras. moche, pela historia dos factos, a demonstração de que a Republica, ao contrario da monarchia, realiza a felicidade, a prosperidade, o bem-estar da sociedade portugueza. Estabelecemos nós, os funcionarios do Estado, a tendencia monarchica, bem eloquente com os do velho regimen, de modo que os incredulos vejam bem que a chamma do ideal que amamos nos desdobra e multiplica em trabalho, em zelo, em interesse e em cuidados pelo seu proprio interesse, e elles, os incredulos, decaididos, e elles vellos para nós, e elles juntaos os seus esforços aos nossos esforços, porque, afinal, ainda que não o geressem, tambem amam com todas as veras da alma a sua patria, gloriosa, querida e distante.

Pois que a nossa colonia, sem culpa sua, mas propriamente monarchica, tem uma tão grande percentagem de analfabetos, que só por isso aqui vem dar a luta em condições de inferioridade das dos outros povos, esta-lhe o gremio escolas diurnas e nocturnas, promova a expansão universitária, lembrando de que se o povo não pôde ir ás universidades é necessario que as universidades vão até elle, estabeleça o gremio a instrução e educação "post school", para que os que apenas aprenderam a ler e a escrever não esqueçam, pelo desuso da leitura e da escripta, o pouco que lhes foi dado saber, realize successivas conferencias, lições das coisas, festas civicas, como a que está celebrando, e seja cada director e cada socio um apostolo da paz, da concordia e da solidariedade entre todos os homens honestos, e não só a colonia portugueza virá a amar-se com se fôr, que é uma só e unica familia, mas daremos ao mundo o grande exemplo da nossa superioridade e da nossa disciplina moral, mostrando-nos dignos da gentil hospitalidade que nos dá esta grande, progressiva e luminosa nação, que nós tanto amamos como uma segunda tremenda patria.

Procedamos todos assim, e Portugal caminhará, coberto de gloria, a caminho do seu mais triumphante futuro.

Vivas acclamações.

DISCURSO DO DR. BERNARDINO MACHADO

Falou por fim o Dr. Bernardino Machado, ministro de Portugal, que começou congratulando-se pela reunião e pela festa abrandada, pela numerosa assistência e pelos discursos. B. continuou: "Celebramos o primeiro anniversario da nossa Constituição, palavra que falia á alma portugueza, porque constituição não existia em Portugal. A Constituição é uma affirmativa da vida civica portuguesa. Onde ha portuguezes, ha Constituição. B. essa Constituição é a que foi defendida por todas as classes sociais, é a que tem o carinho de todo o povo, que por elle dará a alma, como ha pouco demonstrei em Chaves. Estendese em consideração para demonstrar que enquanto a monarchia fazia a sua decadencia, a república se punha, forte e serena a Republica-se em tradições... Quem hoje pode invocar tradições em Portugal são os republicanos, porque são os continuadores das glorias do passado.

A obra dos portuguezes em Portugal falia de uma solidariedade, porque foi acoitada em toda a parte onde houve patriotas.

A Republica é uma affirmativa do espirito de independencia e de economia, sempre affirmado pelos portuguezes. A Republica é a affirmativa do espirito de fraternidade, affirmado por elles em diversas associações philantropicas, de caridade de instrução.

As de cá, do Brazil, tambem baharham a realização do grande ideal, porque tambem fazem parte do povo e reconheciam que a Patria necessitava de dignificar-se.

Pode-se dizer que a monarchia nos ultimos tempos em Portugal não tinha uma constituição, porque a não cumpria. Depois a ver abafada a vida local por uma emigração centralizadora, acabou por extinguir a representação parlamentar, concentrando todos os poderes nas mãos do rei. Todas as instituições tinham desaparecido, todas as instituições estavam mortas, porque lhes faltava o espirito da democracia. Dillas vieram desde 1834, enquanto foram progressivamente liberas.

O povo eleito na Camara dos Deputados passou mesmo a eleger em ta Camara dos Pares. Que faltava? Tornar electivos todos os pares, e electivo o proprio chefe do Estado. E, vez disso, a reacção monarchica substituiu ao principio da eleição popular o da nomeação regia. Por isso, ninguém se importava já com as instituições, uma vez que a monarchia existia realmente. Em vez dellas, havia senão o rei e os vândalos que o cercavam.

Era de facto a regressão ao absolutismo, não ao absolutismo de direito, mas ao absolutismo de facto, que presidia as nossas nações.

Procedamos todos assim, e Portugal caminhará, coberto de gloria, a caminho do seu mais triumphante futuro.

Vivas acclamações.

DISCURSO DO DR. BERNARDINO MACHADO

Falou por fim o Dr. Bernardino Machado, ministro de Portugal, que começou congratulando-se pela reunião e pela festa abrandada, pela numerosa assistência e pelos discursos. B. continuou: "Celebramos o primeiro anniversario da nossa Constituição, palavra que falia á alma portugueza, porque constituição não existia em Portugal. A Constituição é uma affirmativa da vida civica portuguesa. Onde ha portuguezes, ha Constituição. B. essa Constituição é a que foi defendida por todas as classes sociais, é a que tem o carinho de todo o povo, que por elle dará a alma, como ha pouco demonstrei em Chaves. Estendese em consideração para demonstrar que enquanto a monarchia fazia a sua decadencia, a república se punha, forte e serena a Republica-se em tradições... Quem hoje pode invocar tradições em Portugal são os republicanos, porque são os continuadores das glorias do passado.

A obra dos portuguezes em Portugal falia de uma solidariedade, porque foi acoitada em toda a parte onde houve patriotas.

A Republica é uma affirmativa do espirito de independencia e de economia, sempre affirmado pelos portuguezes. A Republica é a affirmativa do espirito de fraternidade, affirmado por elles em diversas associações philantropicas, de caridade de instrução.

As de cá, do Brazil, tambem baharham a realização do grande ideal, porque tambem fazem parte do povo e reconheciam que a Patria necessitava de dignificar-se.

Pode-se dizer que a monarchia nos ultimos tempos em Portugal não tinha uma constituição, porque a não cumpria. Depois a ver abafada a vida local por uma emigração centralizadora, acabou por extinguir a representação parlamentar, concentrando todos os poderes nas mãos do rei. Todas as instituições tinham desaparecido, todas as instituições estavam mortas, porque lhes faltava o espirito da democracia. Dillas vieram desde 1834, enquanto foram progressivamente liberas.

O povo eleito na Camara dos Deputados passou mesmo a eleger em ta Camara dos Pares. Que faltava? Tornar electivos todos os pares, e electivo o proprio chefe do Estado. E, vez disso, a reacção monarchica substituiu ao principio da eleição popular o da nomeação regia. Por isso, ninguém se importava já com as instituições, uma vez que a monarchia existia realmente. Em vez dellas, havia senão o rei e os vândalos que o cercavam.

Era de facto a regressão ao absolutismo, não ao absolutismo de direito, mas ao absolutismo de facto, que presidia as nossas nações.

Procedamos todos assim, e Portugal caminhará, coberto de gloria, a caminho do seu mais triumphante futuro.

Vivas acclamações.

DISCURSO DO DR. BERNARDINO MACHADO

Falou por fim o Dr. Bernardino Machado, ministro de Portugal, que começou congratulando-se pela reunião e pela festa abrandada, pela numerosa assistência e pelos discursos. B. continuou: "Celebramos o primeiro anniversario da nossa Constituição, palavra que falia á alma portugueza, porque constituição não existia em Portugal. A Constituição é uma affirmativa da vida civica portuguesa. Onde ha portuguezes, ha Constituição. B. essa Constituição é a que foi defendida por todas as classes sociais, é a que tem o carinho de todo o povo, que por elle dará a alma, como ha pouco demonstrei em Chaves. Estendese em consideração para demonstrar que enquanto a monarchia fazia a sua decadencia, a república se punha, forte e serena a Republica-se em tradições... Quem hoje pode invocar tradições em Portugal são os republicanos, porque são os continuadores das glorias do passado.

A obra dos portuguezes em Portugal falia de uma solidariedade, porque foi acoitada em toda a parte onde houve patriotas.

A Republica é uma affirmativa do espirito de independencia e de economia, sempre affirmado pelos portuguezes. A Republica é a affirmativa do espirito de fraternidade, affirmado por elles em diversas associações philantropicas, de caridade de instrução.

As de cá, do Brazil, tambem baharham a realização do grande ideal, porque tambem fazem parte do povo e reconheciam que a Patria necessitava de dignificar-se.

Pode-se dizer que a monarchia nos ultimos tempos em Portugal não tinha uma constituição, porque a não cumpria. Depois a ver abafada a vida local por uma emigração centralizadora, acabou por extinguir a representação parlamentar, concentrando todos os poderes nas mãos do rei. Todas as instituições tinham desaparecido, todas as instituições estavam mortas, porque lhes faltava o espirito da democracia. Dillas vieram desde 1834, enquanto foram progressivamente liberas.

O povo eleito na Camara dos Deputados passou mesmo a eleger em ta Camara dos Pares. Que faltava? Tornar electivos todos os pares, e electivo o proprio chefe do Estado. E, vez disso, a reacção monarchica substituiu ao principio da eleição popular o da nomeação regia. Por isso, ninguém se importava já com as instituições, uma vez que a monarchia existia realmente. Em vez dellas, havia senão o rei e os vândalos que o cercavam.

vegações e descobertas; mas, ao abrolutismo arbitrário, cego, do caceté dos autos de fé, contra o qual tiveram de lutar os nossos constituintes e os nossos liberas.

Na incensura feita agora no nosso territorio, e pelos inimigos das instituições, haçamos-lhe a lido as duas bandeirolas, a dos liberos e a dos liberas, mas ambas neutras, porque uma e outra são, de direito, as podemas bastear ao lado da nossa bandeira vermelha e verde, pois que assim como as revoluções de 1820 foram os continuadores da monarchia liberal, de Mouzinho da Silveira, de Passos, de José Estevão e Rodrigues Sampaio.

Fomos nós que organizamos a nação, dando-lhe de novo uma constituição.

Quando fizemos a revolução, já a nação tinha de facto a sua constituição largamente propagada em toda ella. Que era necessario immediatamente era derrogar e substituir as leis reacçionarias que embarracavam essa constituição, pesando sobre a emancipação do povo. Tal foi a obra do governo provisório. Revogou a lei eleitoral conhecida pelo apologeta de Ignácio por "lei de 1820", e substituiu-a por uma lei que fazia realçar o imposto do dinheiro e do sangue, principalmente quasi só sobre o povo e expulso o jesuita sem patria, dissolveu as congregações clericas, que faziam profissão de escravidão e secularizaram a familia pela del do registro civil obrigatorio e a sociedade pela del de separação das igrejas do Estado. Feito isso, procedeu-se ás eleições, o Congresso pôde votar a nova constituição republicana.

Ha ainda muito que fazer. Ha que estabelecer o suffragio universal.

Hoje, é preciso alargar o voto, porque todos os que trabalham tem esse direito. Ninguém deve ser excluido do direito de votar.

Todos, embora ausentes da patria, têm o direito de intervir no governo da nação.

O problema financeiro, dentro em breve terá sua solução. Basta para isso que os reacçionarios se desenganem e deixem de perturbar o

EDITAL

Abertura de sepulturas

Para conhecimento dos interessados, faz-se publico que, a partir do dia 9 de setembro do corrente anno, neste cemiterio, se procederá á abertura das sepulturas rasas de adultos e crianças da relação abaixo, cujos prazos se acham extintos:

IRAJÁ

ADULTOS		CRIANÇAS	
Ns.	Nomes	Ns.	Nomes
270	Antonio Rodrigues Carrião.	3985	Feto.
467	Flora Josepha Macury Lobo.	3991	Olga.
1304	Eugenio Ernesto da Paixão.	1260	Sylvio.
1310	Elisa Rosa.	3993	Mocayr.
1322	Emelinda Candida de Almeida.	3997	Isabel.
1333	José Pereira de Souza.	4001	Astolpho.
2050	Manoel Alves Fernandes.	4003	Eucledes.
2052	Maria Henriqueta das Neves.	4007	Evilasio.
2054	Elisa.	4009	Edmundo.
2058	José Francisco Marques.	4013	Feto.
2062	Maria Teixeira Lopes.	4017	Maria.
2063	Emilia Augusta de Jesus.	4019	Ariminda.
2066	Maria Rita Ferreira.	4021	Gloria.
2068	Maria Bernarda de Azevedo.	4023	Henrique.
2072	Adelaide Brenner do Carvalho.	4025	Laura.
2076	Maria da Conceição.	4031	Ignacia.
2078	Maria Rosa do Nascimento.	4037	Elvira.
2082	Elisa Teixeira Botelho.	4039	Eucledes.
2086	Alexandrina Ferreira da Silva.	4043	Maria.
2090	Orninda Lopes Quintella.	4047	Adalgisa.
2094	Paulino Francisco Bruno da Silva.	4049	Pedro.
2098	Maria Pereira Duarte.	4051	Leandro.
2100	Alzira do Amaral.	4053	Albina.
2102	Aristides Moreira Mala.	4055	José.
		4061	Poluena.
		1361	Irajalma.
		4067	João.
		4069	Abigail.
		4071	Alberto.
		4073	Feto.
		4075	Feto.
		4083	Manoel.
		4085	Camilla.
		4089	Iracema.
		4103	Isaac.
		4105	Maria.
		4113	Josephina.
		4117	Dionysio.
		4121	Manoel.
		4125	Maria.
		4127	Laura.
		4129	Francisco.
		4133	Feto.
		4141	João.
		4145	Ida.
		4151	Benjamin.
		4153	Antonino.
		4159	Feto.
		1367	Izolina.
3895	Davina.		
3899	Felix.		
3901	Nair.		
3907	Feto.		
3913	Oswaldo.		
3915	Feto.		
3929	José.		
3931	Joaquim.		
3933	Augusto.		
3937	Lysania.		
3943	Ozorio.		
3947	Iracema.		
3949	Maria.		
3951	Oswaldina.		
3953	José.		
3957	João.		
3961	Emma.		
3971	Feto.		
3973	Antonio.		
3977	Julio.		

1.ª seção da 1.ª sub-diretoria da Diretoria Geral de Polícia Administrativa, Archivo e Estatística, 7 de agosto de 1912 — A. CARQUEJA, 1.º official — Confere, OSCAR CRUZ, chefe de seção — Conforme, AMORIM CARRO, sub-diretor — Visto, AURELIANO PORTUGAL, diretor geral.

Diretoria Geral de Fazenda Municipal

1.ª SUB-DIRETORIA

(Contabilidade)

Termina hoje o pagamento das folhas de aluguel de predios occupados por escolas e agencias, referente ao mez de julho findo.

Observação

O pagamento começará ás 11 horas da manhã e será encerrado ás 1 1/2 horas da tarde em ponto.
Só serão pagas rigorosamente as folhas annunciadas em cada dia.
As folhas annunciadas e não recebidas serão pagas ás quintas-feiras ao pessoal de magisterio activo e aos sabados ao pessoal administrativo e inactive, depois do 1.º dia útil. Sendo impedidos estes dois dias (quinta e sabado), o pagamento será feito nos dois dias uteis immediatos, respectivamente, ficando sempre com o encerramento do mez.
As propostas para empréstimos mensaes e rapidos, com 5 Montepio, só serão recebidas até ás 3 horas da tarde, indeclinavelmente.
As propostas de empréstimos, quer rapidos, quer mensaes, dos funcionarios que deixarem de assignar a respectiva folha, á annunciada, assim nos dias proprios, como nos dias acima declarados e relativos ao mez antecedente, não serão informadas pela seção competente.

Despachos do Sr. director geral:
Leandro de Almeida Ribeiro e The Leopoldina Railway Company, Limited—Certifique-se.
Marcellino Francisco da Cruz—Passe-se quitação.

2.ª SUB-DIRETORIA DE RENDAS

Predial

Expediente do dia 22 de agosto de 1912

Despachos da Sub-Diretoria:
Sociedade Anonyma Casa Rauner—Pague a multa.
Anna Nunes de Lemos, Mariz Werner, José Marques da Cunha Junior, Halbe Maksgard e Irma, Joaquim Maia da Silva Freire, Gustavo Adolpho Vogel, Joaquim Pereira, Dr. Theodorico Pires de Souza, Francisco Antonio da Costa, Francisco Alves de Oliveira, Emiliano E. Fernandes de Castro, Eustaquio S. de Mattos, Jesuino Barba, Argemiro Ribeiro da Silva, Alechades do Rosario Marques, Ataulpho N. de Paiva, Carlos da Silva Rocha, Companhia de Seguros Maritimos e Terrestres Presidente, Dr. Caetano Cesar de Campos e outro, Bernardino C. de Sá Benevides, Francisco Maria Gomes, Dr. José Alves Pires Leme Filho, José Antonio Pires, João Correia, Idalina Faria de Azevedo, Zazur Irmãos e Dr. Manoel do Ferro Pereira Vianna—Transfiram-se.
João Murinho Bastos, Marcos José de Oliveira, Bernardo Pinto Machado Bastos, José Pinto Monteiro, Julio Alberto da Costa, Jacintho da Costa Leite, Gracinda da Costa Guedes de Carvalho, Joaquim A. Freire de Carvalho, José Thomaz de Franca, José Maria R. de Almeida Sampaio, Paulo da Rocha Passos, Joaquim Francisco da Silva Canastra, Sylvio e Heloisa de Figueiredo, Jeronimas Mahony, Augusto Pierre Garnier, Anna Marques, Dr. Celestino Vicente, Carmen (menor), Albano Ribeiro do Conto, João Baptista, Felecianna B. da Conceição e Miguel Accetta—Satisfacam as exigencias.

Imposto de licenças

Despachos do Sr. Dr. Prefeito:
Deferidos:
José Pelluci, José Caetano da Cunha, José Benito Colmenares, José da Mello Barbosa, Francisco Baptista de Paula Netto, José F. Ribeiro, Manoel Costa, Alberto da Silva e Irmão e Aureliano Augusto de Souza Serrano.
Guisepe Emiliano, Companhia de Acidos e Miguel Faustino do Monte—Indefiridos.

Despachos da 2.ª Sub-Diretoria de Rendas:
Deferidos:
Manoel José de Azevedo, Manoel Martins e outro, José Faltasso, Ramos & Peres, J. Guimarães, Jayme Serpa & C., Pabliano Augusto Catharino, Francisco Lasso, Maria Gabel & Filho, Elias Haddad, Esteves & C., Carvalho & C., Bello & Couto, M. Pereira de Souza, Barbosa & Henrique, Brito Lima & C., Alfredo Cesar Alves, Maria Barbara Teixeira & C., Orlando Correa Lopes, Arnaldo Araujo da Silva, Fernandes & C., Baptista Fabio, A. M. Medeiros, Astrogildo Pereira, A. A. B. e C., Albano Teixeira de Almeida, Antonio de Oliveira, Antonio Borges de Freitas Filho, Octavio Purgim Joppert, Machado & C., Manoel Joaquim Gomes, L. Abdalla Asmar, Ferraz Lima & C. e Ferraz Irmão & C.
Antonio Augusto Pereira da Silva, Joaquim da Silva & C., Francisco Vicente da Motta e Antonio Sampaio—Indefiridos.

Exigencias:
João G. Ferreira Novo, Paulo Zigmund, Pichara Bocci, Moreira & Torres, Penna & Martins, Naim Hermani, Maria Augusta Nunes Motta, Joaquim Ferreira, Antonio Alípio Medeiros, Antonio Augusto da Costa, Torres & Irmão, Silveira Rodrigues & C., Emilia Campos, Dr. Cesar Magalhães e Thico Machado & C.

EDITAL

APERTURA

Andarahy e Tijuca

De ordem do Sr. director geral de fazenda, faz publico, para conhecimento dos interessados, que a abertura das casas commerciaes dos districtos de Andarahy e Tijuca será feita nas sedes das respectivas agencias até o dia 5 de setembro vindouro, incorrendo nas penalidades da lei os que não cumprirem o presente edital.

Sub-Diretoria de Rendas, em 14 de agosto de 1912 — FIRMINO GAMELEIRA.

Diretoria Geral de Instrução Publica

1.ª SECCAO

Expediente do dia 22 de agosto de 1912

Requerimentos despachados:
João Ferreira Correia, pedindo diploma de exame final de sua filha Daisy Correia—Passe-se o titulo.
Julia de Faria Albernaz, pedindo transferencia de escola—Indefirido.
Carmina Pinto da Fonseca—Indefirido.
Maria das Dores Alves Pereira da Rocha—Indefirido.
Dhyia Freire de Carvalho—Sim, mediante recibo.

EDITAIS

Decretos e portarias

E' convidada a vir a esta directoria receber o seu decreto e portaria, afim de pagar os respectivos emolumentos, a funcionaria abaixo mencionada:

Venancia de Carvalho Reis.

Diretoria Geral de Instrução Publica, em 19 de junho de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Títulos e portarias

São convidados os funcionarios abaixo mencionados a vir a esta directoria geral buscar seus titulos e portarias, que aqui ficaram para ser registrados:

Títulos de designação:

Hortencia Pyrrho.
Almerinda Mourão Pereira de C. Caldas.

Títulos de licença:

Maria Theophylla Carneiro Lavo.
Amelia Brito dos Reis.

Petronilha Martins Mala.
Maria Magdalena Teixeira.
Olympia Campos da Luz.
Elisa Alcantara de Medina Valverde.
Maria Baptista Duifels Teixeira Loti.
Maria Dias Bezerra de Menezes.
Emilia Amelia Lacet.
Eugenia da Costa Summa.
Amapiles Rocha Xavier de Barros.
Rita Josephina de Campos.
Guilomar Monteiro da Costa Pereira.
Amaro Barreto de Albuquerque Maranhão.

Diretoria Geral de Instrução Publica, em 13 de agosto de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

2.ª SECCAO

Expediente do dia 22 de agosto de 1912

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. director geral faz publico que a justificação das faltas dos Srs. professores e adjuntos deverá ser feita perante os Srs. inspectores escolares até o ultimo dia de cada mez, mediante atestado medico.

Diretoria Geral de Instrução, em 19 de agosto de 1912—O secretario geral, ROCHA BASTOS.

Diretoria Geral do Patrimonio

Expediente do dia 22 de agosto de 1912

Despachos do Sr. Prefeito:
Transferencias de dominio util:
Affonso Pereira Lopes—Deferido, obrigando-se o comprador a respectar o novo alinhamento da rua, quando tiver de reconstruir.
João Franklin de Alencar Lima—Deferido nos termos da informacao.
Thomaz da Costa Itabell, Luiz Barga, Theodorico Cleoro Ferreira Penna, Bento Manoel Martins, Maria Isabel Drummond, Olympia Candida da Cunha, Manoel José Diniz, João Correia Barbeira, João Leoncio da Costa e Claudia Emilia Lúcia dos Santos—Deferidos.

Cartas de aforamento:
Martinho Leal Ferreira—Deferido nos termos da informacao.
Albertina Santiago de Sá e Benevides, Emilia Isabel da Silva Goulart, Tobias Correia do Amaral, Domingos Rodrigues Barros, Antonio Carvalho de Faria, Augusto Pierre Garnier, Paulo Theodoro Fritz, Augusto Nicolao de Silva, Rosa Ribeiro Poni, Maria de Jesus Arantes, Margarida Rodrigues Pereira, José Chacab, Mesquita & C., Joaquim Ferreira Guimarães, Horacio Augusto de Vasconcellos, Guilherme Alves da Silva, Victor Polver, André Gustavo Paulo de Fronk, Laurent Lacaze (2), Luiz Ferreira Gomes, Oscar Niemeyer Soares, Companhia de Seguros Maritimos e Terrestres Presidente (2), Francisco José de Oliveira, Sociedade Anonyma Casa Rauner e Francisca de Paula Garcia—Deferidos.

Despachos do Sr. Director Geral:
José Pinto de Azevedo—Justifique o preço indicad.
Joaquim Fernandes da Fonseca—Junte procuração o signatario.
João Miguel Teixeira—Satisfaza a exigencia da seção.
Gabriel Luiz Pereira da Motta—Ratifique a data da entrega da petição.

Gustavo Riedel—A licença para a transferencia deve ser requerida pelo transmittente.
Antonio Barcellos Borges—Idem.
João José da Silva—Compareça na Sub-Diretoria da Carta Cadastral.

Diretoria Geral de Obras e Viação

Expediente do dia 22 de agosto de 1912

Despachos do Sr. Dr. director geral:
Manoel Chrysostomo—Indefirido; Francisco B. Diniz—A Prefeitura não obriga o requerente a recluir o seu predio.

1.ª SUB-DIRETORIA (Expediente e architectura)

Lafayette & C.—Certifique-se; Francisco Petraglia—Certifique-se; Justo M. de Moraes, Candido Daré e Paschoal Vaz Otero—Certifiquem-se.

2.ª SUB-DIRETORIA (Viação e saucamento)

Despachos das circumscrições:

2.ª circumscrição:
Rio de Janeiro City Improvements Company (contas ns. 5.628 e 5.873).—Compareça para explicações.

3.ª circumscrição:
The Neuchatel Asphalte Company—Compareça.

3.ª SUB-DIRETORIA (Carris, electricidade e machinas)

Guine & C. e Blanco & Adam—Satisfacam a exigencia; Faria & Santos, José Lucas Lima da Pereira, Leocadio & C., Domingos Antonio Garrido, Bernardino Marques, Frederico Henrique dos Santos, José Monteiro, Lovaschi & Oliveira, Castro & Souza e Alencar de Paiva Brito—Deferidos; Joaquim Barbosa, Messias do Nascimento Lucchato, Antonio da Silva, Alvaro Pereira, Saitiro Duque Estrada, José Maria da Piedade Serpa, Manoel Alexandre Carneiro, José dos Santos Azevedo, Granado & C., Luiz Augusto de Almeida, Miguel Siobright e Verissimo Gomes de Miranda—Compareçam.

Condutores de automoveis

No seguão principal do Paço Municipal, á praça da Republica, serão chamados hoje, ás 3 horas da tarde em ponto, os seguintes candidatos:

Turno de exame—Alberto do Amaral Costa, Mario Pereira da Silva, Augusto Pinheiro, José Maria dos Santos e Cesar Augusto Moutinho.
Turno suplementar—Joaquim José de Oliveira, Albino Pereira, João José Fernandes Lobo, Jorge de Oliveira e Braz Tauriari.

Não—O exame será na garagem ou inspectoria de Mattos, no jardim da praça da Republica.

4.ª SUB-DIRETORIA (Obras particulares)

João de Oliveira Pereira, José Bento Colmenares, Vicente P. da S. Porto, Arthur A. Heredia de Sá, Francisco M. Menonça Prus, Dr. Helior Antonio Perini, Emilia B. Monteiro da Silveira, D. Corina Esberard Pavle, João do Amaral, Epaminondas do C. Alves e Domingos A. Garrido—Passe-se alvará; Julia P. Vianna, Antonio M. Velho, Carneiro & C., João Montez Machado, João Luiz dos Santos, Augusto de Almeida, M. Francisco Caneco e Irmãos Rodrigues Nunes—Passe-se alvará; Antonio de M. Fossaro—Passe-se alvará em cumprimento do despacho; Julio B. Ottoni—Passe-se alvará nos termos da informacao; Antonio Leal da Rosa, Joaquim da Silva Leite, José da Silva Leite e Machado & Silveira—Indefiridos; Domingos G. Guimarães—Mantenho o despacho da circumscrição; José Alves de Souza—Apresente projecto, de accordo com a lei; Leopoldina R. Alvares—Concedo trinta dias; Vellon & Anchorena—Apresentem projecto, de accordo com a lei.

Despachos das circumscrições:

1.ª circumscrição:
Companhia Sul-America—Prove o pagamento da multa; JuMa Queiroz Moura—Compareça para esclarecimentos; Herminio Rodrigues L. Fraga—Junte procuração do proprietario; Paulo de Mattos—Já foi dada habitação; Albino de Magalhães—Prove o que allega.

2.ª circumscrição:
Antonio Molitino Mala—A planta ainda não está assignada por construtor habilitado. Dr. Francisco da Costa Chaves Faria—Complete o selo das plantas; Ferdinando Mentes—Para o que requer, não precisa de licença; Dr. Alfredo Novis—Pague proçação por trinta dias em alvará simples; Patrimonio do Seminario de S. José (rua Santa Luzia ns. 228 e 230)—Pode habitar.

3.ª circumscrição:
Antonio Carlos Moreira—Compareça para esclarecimentos; Antonio Gomes Vieira de Castro—Satisfaza as duvidas; D. Leite & C.—Indefirido, pois o balanço de 1m.39 não é permitido; L. A. Ribeiro & C.—Passe-se guia.

4.ª circumscrição:
Francisca Chaves Louzada—Pague o expediente; Felisio Ribeiro—Assigne na copia da planta cadastral o endereço do predio a construir; Anna Marques de Abreu—Declare para que obra aima andame. Na primeira petição não se trata de obra na fachada e não teve licença para isso; Rosa ou Godoy Tanes Argos—Habitae.

5.ª circumscrição:
Companhia de Tecidos Bom Pastor—Junte planta do cadastro e figure a entrada e largura da avenida; Manoel do Carmo—De ao banheiro, despesa e W. C. ar e luz directos; Ramon Vasques Henriques—Junte planta do cadastro para construir muro da testada; Antonio José de Carvalho—Compareça para explicações; Joaquim Barbosa dos Santos Werneck—Pode habitar; Oscar van Erven—Deixe a licença e o projecto no local das obras; Antonio Luiz Ferreira, de Carvalho—Junte planta do cadastro.

6.ª circumscrição:
Manoel Pereira dos Santos—Passe-se guia; Henriqueta A. A. Bustamante—Passe-se guia; José Lopes de Miranda, Manoel José Ferreira e Luiz da Silva Alves—Habitae-se; Companhia Luz Starline—Prove ter feito o barracão com licença; Companhia Predial de Sanamento do Rio de Janeiro—Apresente planta do cadastro para o acrescimo de muro.

7.ª circumscrição:
Manoel Almeida Andrade—Pode habitar; Henrique F. Silva—Cumpra a exigencia; Luiz Machado Machado—Junte planta do cadastro; Julio da Silva Carvalho—Prove o pagamento da multa ou a sua relevação.

5.ª SUB-DIRETORIA (Carta cadastral)

Valeriano de Souza Costa, Convento de Santa Theresa, Aarão A. Boto Machado, José Mauricio da Fonseca, José Pinto da Silva e Olegario Joaquim Ortiz—Deferidos.

Termo de contrato que com a Prefeitura do Districto Federal celebra o Sr. Onquim Moutinho Pereira para execução de diversas obras no Matadouro de Santa Cruz.

Aos 19 dias do mez de Agosto do anno de 1912, presentes na Diretoria Geral de Obras e Viação da Prefeitura do Districto Federal o sub-diretor da 1.ª sub-diretoria, engenheiro Candido Alves Mourão do Valle, e os testemuhas abaixo assignados, compareceu o Sr. Joaquim Moutinho Pereira, para firmar o presente contrato e declarou que, de accordo com a sua proposta apresentada em concorrência publica effectuada em 7 e aceita por despacho do Sr. Prefeito de 25 de Junho do corrente anno, se compromettia a executar as obras neste contrato mencionadas, cumprindo as seguintes clausulas:

Primeira—Os trabalhos a executar pelo contratante consistem na construção de quatro curraes, em seguimento aos existentes, na substituição do calçamento das manueas das dez curraes, da chofra, calçamento da entrada dos curraes e no alinhamento a macadam e substituição da Enha ferrea de transporte de betão de bueiros.

Segunda—O centro da obra serão construídos em seguimento aos existentes, sendo a obra de 1.ª qualidade, que serve acualmente de estrada geral para a execução das obras, o contratante fará o preparo do terreno e cob-

struira; dois muros com 31m.70 de comprimento cada um, tendo 0m.50 de espessura por 2m.00 de altura, de alvenaria de tijolo com argamassa de cimento e areia na proporção de 1x4, sobre alicerces de alvenaria de pedra; dois muros com 29m.50 de comprimento cada um, tendo 0m.50 de espessura por 2m.00 de altura, de alvenaria de tijolo com argamassa de cimento e areia, na proporção de 1x4, sobre alicerces de alvenaria de pedra. Os muros serão embocados e rebocados com argamassa de cimento e areia. Serão colocados quatro portões de ferro, de corrediça, com 2m.80 de altura por 2m.00 de largura, nos muros do corredor existentes. Serão construídos dois bebedouros, para os quatro curraes, de alvenaria de tijolo, tendo cada um 21m.70 de comprimento, 0m.60 de largura e 0m.80 de altura. O contratante fará o abastecimento d'agua para os bebedouros, tirando um ramal do encanamento existente nas mangueiras. Os quatro curraes serão calçados com alvenaria de pedra, sobre leito de areia, para uma superficie de 944m.26.

Terceira—O contratante fará os reparos necessarios nos dez curraes existentes. Na mangueira central, será levantado pelo contratante o nível e calçada de nova, aproveitando o contratante o material existente. Na chofra será feito o calçamento de alvenaria. Serão construídos dois bebedouros de alvenaria de tijolo, tendo cada um 68m.50 de comprimento, 0m.50 de altura e 0m.60 de largura. Serão abastecidos d'agua, do modo indicado na clausula segunda. As cercas de trilhos e os portões serão reparados e pintados e a fixe pelo contratante. Os muros serão reparados e rebocados com argamassa de cimento e areia. O bebedouros existentes o contratante os demolirá. O contratante levantará para nível mais alto o calçamento do corredor, aproveitando o material existente e construindo sarjetas lateraes. Os muros lateraes serão reparados e rebocados pelo contratante, empregando nesse serviço argamassa de cimento e areia. O contratante collocará um portão de ferro de 4m.00 de largura por 3m.00 de altura na entrada que dá para a estrada.

Quarta—O contratante fará todos os reparos que carecer a linha ferrea de transporte de betão de bueiros, substituindo os trilhos estragados por outros do tipo "Vignole", de 22 kilos por metro corrente. Serão substituídos também todos os dormentes que forem julgados em obras no prazo de engenheiro fiscal. Essa linha será calçada a macadam, entre trilhos e na largura de 0m.40 para cada lado da linha.

Quinta—O contratante obriga-se a iniciar os trabalhos no prazo de cinco dias e a concluir os no de noventa dias, contados estes prazos da data da assignatura do presente contrato. Não sendo iniciados os trabalhos no prazo acima determinado, perderá o contratante, em beneficio dos cofres municipaes, a importância do deposito feito, ficando, desde logo rescindido o presente contrato. Independentemente de qualquer acção ou interpellação judicial, por excesso do prazo para conclusão das obras será o contratante multado em 500 por dia, até cinco dias, e d'ahi por diante no dobro, até que a importância dessas multas atinja ao valor do deposito, caso em que será o presente contrato rescindido, perdendo o contratante direito ao deposito, á obra feita e não paga e aos materiais existentes no local das obras.

Sexta—Por qualquer falta, irregularidade no serviço, emprego de materiais de má qualidade, imperfeição na execução das obras, será o contrato extinto multado em 1005 a 5005, além de desmanchar e refazer as obras mal feitas ou em que tenha empregado materiais de má qualidade, no prazo que lhe for determinado pelo engenheiro fiscal, sob pena de ser este serviço feito pela Prefeitura, por conta do contratante. Igualmente soffrerá o contratante pela falta de cumprimento de qualquer das clausulas do presente contrato. Todas as multas serão impostas ao contratante, administrativamente, depois de aprovadas pelo Director de Obras e Viação, havendo, entretanto, recurso, sem effeito suspensivo para o Prefeito.

Sétima—As importancias das multas impostas ao contratante e não pagas no prazo de 48 horas e das despesas feitas por sua conta, serão de contadas da caução e do deposito, que serão integralizados no prazo de oito dias contados da data do aviso para esse fim publicado no jornal que publicar o expediente da Prefeitura, sob pena de rescisão do contrato e perda do deposito.

Oitava—As multas, avisos e intimações, rescisão do contrato e mais penalidades, serão impostas e tornados effectivos ao contratante pela Prefeitura, não cabendo ao contratante o direito de recurso, acção ou interpellação judicial, do qual aber espontaneamente mão por si, herdeiros e successores, bem como para resolução de qualquer duvida ou contestação sobre os direitos e obrigações que para o contratante defluem do presente contrato.

Nona—Verificado que o contratante não dá andamento ao serviço de modo a executar quantidade de obra proporcional ao prazo para a sua conclusão, a Prefeitura poderá fazer suspender os trabalhos e concluir os por administracão.

Decima—O contratante conservará em perfeito estado, pelo prazo de um anno, toda a obra que executar, de accordo com este contrato, contado esse prazo do dia em que a mesma for aceita em virtude de sua conclusão.

Decima primeira—Para garantia da conservação estabelecida na clausula antecedente, das contas pagas pela Prefeitura ao contratante, este, laudizirá a quota de dez por cento (10 %). As importancias dessas quotas serão conservadas nos cofres municipaes e somente serão restituídas ao contratante, depois de findo o prazo mencionado na clausula "decima" e de cummestas todas as obrigações assumidas pelo mesmo contratante.

Decima segunda—Antes da assignatura do presente contrato, provará o contratante ter feito nos cofres municipaes o deposito da quantia de 2.000\$ e bem assim que se acha quitado dos impostos municipaes e federaes, relativos a construtores. O deposito somente será restituído ao contratante depois de concluidos e aceitos os trabalhos de que trata o presente contrato.

Decima terceira—A Prefeitura pagará ao contratante, depois de concluidos os serviços de que trata o presente contrato, a quantia de trinta e dois centos e quatrocentos e cincoenta mil réis (32.450\$). O pagamento será feito em duas prestações, sendo a primeira quando a obra estiver feita e a ultima por occasião da sua conclusão.

Decima quarta—Sem previa autorização da Prefeitura, não poderá o contratante transferir a outrem o presente contrato. No caso contrario, serão applicadas todas as penas no mesmo estipuladas. E, para firmaz da que acima ficou estabelecida, se lavrou o presente que, depois de lido e achado conforme, vai assignado pelo Dr. sub-diretor, pelo contratante e testemuhas abaixo, e por mim, Joaquim Antonio Tavares Passos, 2.º official, que o escrevi, e assinados os seguintes testemuhas: 12.503, de alvará de licença, e 27.982, de expediente, no valor de 66\$. Diretoria de Obras e Viação, em 19 de Agosto de 1912. (Assignados): CANDIDO ALVES MOURÃO DO VALLE, JOAQUIM MOUTINHO PEREIRA, Testemuhas (assignados): ANTONIO PEREIRA DE ALMEIDA, ALBERTINO SOUZA, Estavam colligadas e luthilladas seis estampilhas federaes, no valor total de cincoenta mil e oitocentos réis (50\$800). Confere, em 22-8-12, RIBEIRO JUNIOR, 2.º official—Está conforme, em 22-8-12, BASILIO TEIXEIRA GARCIA, chefe de seção—Visto, 22-8-12, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS, chefe do escritorio.

EDITAL

2.ª concorrência

Reconstrução da ponte sobre o rio Trapicheiro, na travessa S. Salvador

Está em concorrência esse serviço.
Recebem-se propostas, no dia 27 de agosto, ás 2 horas da tarde, com o preço em globo, devendo os Srs. proponentes apresentar talão de deposito de 300\$000.

As propostas serão apresentadas em cartas fechadas e selladas.
No acto da assignatura do contrato, provará o concorrente preferido ter elevado o deposito a 800\$000 e bem assim achar-se quitado dos impostos municipaes e federaes relativos a construtores.

Será motivo de preferéncia o menor preço proposto.
A Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concorrência, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis, por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

As bases para esta concorrência a nam-se abaixo transcritas.

Diretoria Geral de Obras e Viação, em 20 de agosto de 1912—O chefe do escritorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Bases da concorrência de que trata o edital acima

1.ª.
A ponte a ser reconstruída terá 6m.00 de vão, os alicerces de concreto e os encontros de alvenaria de pedra com argamassa de cimento e areia, sendo que o seu estrado será feito com vigas de ferro duplo T e abobadilhas de tijolo com argamassa de cimento e areia.

2.ª.
O contratante fará a demolição da abobada existente e de um dos encontros até o nível do fundo do rio. Caso o estado de

Mozambique (100 kilos).....	18500	15000
Mozambique (50 kilos).....	22500	24000
Mozambique (25 kilos).....	22500	24000
Mozambique (12 1/2 kilos).....	22500	24000
Mozambique (6 1/4 kilos).....	22500	24000
Mozambique (3 1/8 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1 5/16 kilos).....	22500	24000
Mozambique (7/16 kilos).....	22500	24000
Mozambique (3/8 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/8 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/16 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/32 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/64 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/128 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/256 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/512 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1024 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2048 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4096 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/8192 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/16384 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/32768 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/65536 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/131072 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/262144 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/524288 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1048576 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2097152 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4194304 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/8388608 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/16777216 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/33554432 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/67108864 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/134217728 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/268435456 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/536870912 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1073741824 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2147483648 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4294967296 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/8589934592 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/17179869184 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/34359738368 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/68719476736 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/137438953472 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/274877906944 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/549755813888 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1099511627776 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2199023255552 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4398046511104 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/8796093022208 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/17592186044416 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/35184372088832 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/70368744177664 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/140737488355328 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/281474976710656 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/562949953421312 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1125899906842624 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2251799813685248 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4503599627370496 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/9007199254740992 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/18014398509481984 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/36028797018963968 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/72057594037927936 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/144115188075855872 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/288230376151711744 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/576460752303423488 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1152921504606846976 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2305843009213693952 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4611686018427387904 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/9223372036854775808 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/18446744073709551616 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/36893488147419103232 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/73786976294838206464 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/147573952589676412928 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/295147905179352825856 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/590295810358705651712 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1180591620717411303424 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2361183241434822606848 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4722366482869645213696 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/9444732965739290427392 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/18889465931478580854784 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/37778931862957161709568 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/75557863725914323419136 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/151115727451828646838272 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/302231454903657293676544 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/604462909807314587353088 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1208925819614629174706176 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2417851639229258349412352 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4835703278458516698824704 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/9671406556917033397649408 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/19342813113834066795298816 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/38685626227668133590597632 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/77371252455336267181195264 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/154742504910672534362390528 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/309485009821345068724781056 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/618970019642690137449562112 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1237940039285380274899244224 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2475880078570760549798488448 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/4951760157141521099596976896 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/9903520314283042199193953792 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/19807040628566084398387907584 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/39614081257132168796775815168 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/79228162514264337593551630336 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/158456325028528675187103260672 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/316912650057057350374206521344 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/633825300114114700748413042688 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1267650600228229401496826085376 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2535301200456458802993652170752 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/5070602400912917605987304341504 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/10141204801825835211974608683008 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/20282409603651670439949217366016 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/40564819207303340879898434732032 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/81129638414606681759796869464064 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/162259276829213363519593738928128 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/324518553658426727039187477856256 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/649037107316853454078374955712512 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1298074214633706908156749911420224 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/2596148429267413816313499822840448 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/5192296858534827632626999645680896 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/10384593717069654865253999291361792 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/20769187434139309730507998582723584 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/41538374868278619461015997165447168 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/83076749736557238922031994330894336 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/16615349947311447784406398866178872 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/33230699894622895568812797732357744 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/66461399789245791137625595464715488 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/13292279957849158227525119092942976 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/26584559915698316455050238185885952 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/53169119831396632910100476371771904 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/106338239662793265820200952743543808 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/212676479325586531640401905487087616 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/425352958651173063280803810974175232 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/850705917302346126561607621948350464 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1701411834604692531123213233896700928 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/3402823669209385062246426467793401856 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/6805647338418770124492852935586803712 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/13611294676837540248965705871173607424 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/27222589353675080497931411742347214848 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/54445178707350160995862823484694429696 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/108890357414700321991735646969388859392 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/217780714829400643983471293938777718784 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/435561429658801287966942587877555437568 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/871122859317602575933885175755110895136 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1742245718635205151867770351502221790272 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/3484491437270410303735540703004443580544 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/6968982874540820607471081406008887161088 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/13937965749081641214942162812017774322176 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/27875931498163282429884325624035548644352 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/55751862996326564859768651248071097288864 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/111503725992653129719537302496142194577728 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/223007451985306259439074604992283891555552 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/446014903970612518878149209984567781111104 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/89202980794122503775629841996911344222208 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/178405961588245007551257639937822684444416 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/35681192317649001510251552798764536888832 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/71362384635298003020503105997529073777664 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/142724769270596006041006211999505814755328 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/285449538541192012082012439999011630310656 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/570899077082384024164024799980222606213112 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/114179815416476804832804959996044522242624 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/228359630832953609665609919992089044445248 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/456719261665907219331219839984178088894736 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/913438523331814438662439679968356177789472 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/1826877046663628877324879359936712355788944 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/3653754093327257754649758719873424711577888 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/7307508186654515509299517439746849423155776 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/14615016373309031018599034879493698846311552 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/29230032746618062037198069758987397692623008 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/58460065493236124074396139517974795385246016 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/11692013098647224814879227903594959077049216 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/23384026197294449629758455807189918154098432 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/46768052394588899259516911614379936308196864 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/93536104789177798519033823228759872616393728 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/18707220957835559703806764645751974523278752 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/37414441915671119407613529291503949046557504 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/74828883831342238815227058583007898093115008 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/149657767662684477630454117166015796186230016 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/29931553532536895526090823433203159373246032 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/59863107065073791052181646866406318746492064 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/119726214130147582104363293732812637492812128 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/239452428260295164208726587465625274985624256 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/47890485652059032841745317493125054997124928 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/95780971304118065683490634986250109994249856 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/191561942608236131366981269972500219988497712 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/38312388521647226273396253994500043997699544 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/76624777043294452546792507989000087995399088 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/153249554086588905093585015978000175990798176 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/306499108173177810187170031956000351981596352 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/612998216346355620374340063912000703963192704 kilos).....	22500	24000
Mozambique (1/122599643269271124074		

que estão o mesmo ausente, em lugar incerto e não sabido, como prova a certidão junta, requer a vossa excelência se dignem mandar passar editais de citação, de acordo com o artigo vinte e dois do decreto número quatro mil setecentos e sessenta e nove, de nove de fevereiro de mil novecentos e treze. Nestes termos. Pede o solicitador dos feltos da fazenda municipal, S. Barros Barreto, (Despacho) J. Como requer. Rio, 7 de agosto de 1912—Angra de Oliveira, onde se encontra o presente mandado, dirigido-me ao lugar onde se encontra, e aqui foi informado que o suplicado acha-se ausente, em lugar incerto e não sabido, o referido de verdade, do que dou fe. mesmo juro, 5 de junho de 1912. O official do juízo, Gabriel da Luz. Em virtude desta decisão, despacho e certidão, se passou o presente, pelo qual cito o ausente ou a quem o presente for, para no prazo de trinta dias, que correrão em cartório, pagar a quantia de 66\$240 e custas ficando desde logo citado para os termos da execução, final julgar, nomeação e aprovação dos juizados, avaliação e arrematação dos bens penhorados, o qual procederá, dentro dos 30 dias, e bem assim remissão ou dar lançador, sob pena de revelia, ficando que dou fe. mesmo juro, 5 de junho de 1912. E, para que chegue ao seu conhecimento, mandei dar ao presente, que será afixado no lugar do costume e publicado pela imprensa, final julgar, sendo nesta cidade do Rio de Janeiro, aos 19 de agosto de 1912. Eu, José de Oliveira Machado, escrivão, o subscreevo — Antônio Angra de Oliveira.

MINISTERIO DA AGRICULTURA, INDUSTRIA E COMMERIO

Concurrença para a construção de dois edifícios destinados a escola de agricultores de Barbacena. De ordem do Sr. ministro, chamo a atenção dos interessados para o edital publicado no "Diário Official" de 25 de julho ultimo, relativo a concorrência que se realizará a 30 do corrente, nesta directoria geral, para as obras acima referidas. Rio de Janeiro, 20 de agosto de 1912—O director geral, Mario B. Carneiro.

ALMIRANTADO BRAZILEIRO

2ª seção da Superintendencia do Pessoal. De ordem do Sr. vice-almirante superintendente do pessoal, faço publico que se acha aberta, nesta repartição, por espaço de 30 dias, a contagem de hoje, a inscrição para o concurso a uma vaga de 1º tenente medico do corpo de saúde naval. Os candidatos devem exhibir diploma de doutor em medicina, pelas Faculdades da Republica, folha corrida e certidão de idade. 2ª seção da Superintendencia do Pessoal, 12 de agosto de 1912 — Venancio Nogueira da Silva, capitão-tenente, medico auxiliar.

PREFEITURA DO DISTRITO FEDERAL

Directoria Geral do Patrimônio. De ordem do Sr. director geral do patrimônio, faço publico, para conhecimento dos interessados, que o Dr. Joaquim Tavares Guerra Filho requereu título de aforamento do terreno de marinhais e acrescimos, no morro da Viúva, na praça de Botafogo. De acordo com o decreto n. 4.105, de 22 do fevereiro de 1908, convocado todos aqueles que forem contrários a essa pretensão a apresentar protesto nesta directoria geral, com documentos que comprovem suas alterações, no prazo de 30 dias, findo o qual a nenhuma reclamação se attenda, resolvendo-se como for de direito. 1ª seção, 23 de julho de 1912 — O chefe, Arthur A. Machado.

DECLARAÇÕES

COMPANHIA ESTRADA DE FERRO DE GOYAZ

Assembleia geral ordinaria. Acham-se a disposição dos Srs. acionistas os documentos a que se refere o artigo 147 do decreto n. 434, de 4 de julho de 1891, na sede da companhia, á rua Sachet n. 27, 4º andar.

Rio de Janeiro, 8 de agosto de 1912 — Paulo Chianpina B. F. Goyaz, JOSE FERREIRA SAMPAIO, director.

AVISO

Pela sem effeito a apolice sob os ns. 2.739 e 2.740, da União Mutua, de S. Paulo — 1º tenente JOAO HENRIQUE DE ALMEIDA FREIRE.

LOTARIA DE S. PAULO

EXTRAÇÕES BI-SEMANAES

Segunda-feira, 28 do corrente

20:000\$000

Quinta-feira, 29 do corrente

30:000\$000

13 bilhetes á venda em todas as casas loterias do Estado.

Club dos Diarios

A directoria avisa que dará recepção no dia 29, das 4 ás 6 1/2 horas da tarde.

Só terão ingresso os socios e aos temporarios pede-se a fizeza de exibir na porta os seus ingressos. Rio, 22 de agosto de 1912—O secretario, OCTAVIO DE SOUZA LEXO.

ANNUNCIOS

Acceitam-se nesta seção annuncios gratuitos de pessoas que procurem empregos.

ALUGA-SE um homem de meia idade, portuguez, sabe ler e escrever, para todos os serviços, na rua Machado Coelho n. 108, fabrica de flores.

ALUGA-SE uma moça para cozeira e arrumadeira, na rua Barão de Petropolis n. 197, fundos.

ALUGA-SE um rapaz para escriptorio ou charutaria. E favor dirigir-se, das 8 horas da manhã ás 6 da tarde, á rua da Alfandega n. 247, sobrado, ou rua do Catete n. 339.

ALUGA-SE um rapaz de 18 a 20 annos, para vender sorvetes e quitanda e outros artigos, com pratica; trata-se das 7 horas ao meio dia, na rua Maria e Barros n. 107.

ALUGA-SE uma moça para arrumadeira; trata-se na rua Visconde Saccuhy n. 44.

ALUGA-SE uma lavadeira e engomadeira, na rua Frei Caneca n. 69, 1º andar.

ALUGA-SE uma moça de cor para arrumadeira ou cozeira, em casa de familia; na rua Senador Dantas n. 15.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira; na rua Cordeiro Dutra n. 29, Catete.

ALUGA-SE uma moça portugueza para cozeira ou arrumadeira; trata-se na rua das Saudades n. 195, Botafogo.

ALUGA-SE uma arrumadeira; na rua Petropolis n. 148, Santa Theresa.

ALUGA-SE uma criada para casa de um casal; na rua Pinheiro Guimarães n. 39.

ALUGA-SE uma boa empregada para lavar e mais serviços em casa de familia de tratamento; informa-se no guarda do Passado Publico, das 12 ás 5 horas da tarde.

ALUGA-SE uma arrumadeira; na rua do Bispo n. 135.

ALUGA-SE uma menina para ama secca; na rua Senador Pompeu n. 141.

ALUGA-SE uma senhora portugueza de meia idade para lavadeira, ama secca, ou serviços domesticos; dá boas referencias de sua conducta; na avenida Salvador de Sá n. 58, Botafogo.

ALUGA-SE uma moça hespanhola para cozeira ou arrumadeira em casa de familia; na rua Camerino n. 91.

ALUGA-SE uma moça portugueza para arrumadeira; trata-se na rua Senador Pompeu n. 137, sobrado.

ALUGA-SE duas moças portuguezas para cozeiras ou arrumadeiras; na rua Dr. Maciel n. 76.

ALUGA-SE uma ama de leite de quatro mezes; na rua Barroso n. 7, armazem.

ALUGA-SE uma ama de leite portugueza, sadia e forte, com leite abundante e de cinco mezes, examinado por medico; quem precisar, dirija-se ao morro do Pilar n. 47, Fabrica das Chitas.

ALUGA-SE uma boa ama de leite, brasileira e de 29 annos; trata-se na rua Frei Caneca n. 402.

ALUGA-SE uma ama de leite hespanhola, com leite de um mez e attestado do Dr. Moncorvo; na praia das Saudades n. 170.

ALUGA-SE uma boa ama de leite, examinada, de quatro mezes; trata-se na rua Natalina n. 25, Muda da Tijuca; é portugueza.

ALUGA-SE uma moça estrangeira, com pratica de arrumadeira em hotel ou pensão familiar; trata-se na rua do Santo Amaro n. 44, 2º andar, Catete.

ALUGA-SE duas arrumadeiras e cozeiras; na rua do Catete n. 123, avenida Gloria, casa n. 6.

ALUGA-SE uma boa cozinheira; trata-se na rua das Laranjeiras n. 40, marcenaria.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial; não lava roupa em casa; na rua Silva Manoel n. 145.

ALUGA-SE uma cozinheira que também lava; na rua dos Arcos n. 47.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial; é portugueza e dorme em casa dos patrões; na rua Christovão Colombo n. 73, Catete.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial para casa de tratamento; na rua do Riachuelo n. 40.

ALUGA-SE uma cozinheira de forno e fogão; trata-se na rua Barão do Fandário n. 45, quitanda.

ALUGA-SE uma cozinheira de forno e fogão; na rua Collina n. 64, Estacio de Sá.

ALUGA-SE uma senhora para cozinhar, lavar e outros serviços domesticos; não faz questão de seja em casa de comercio; na rua Barão de S. Felix n. 207.

ALUGA-SE duas cozinheiras e lavadeiras, afiançadas, sendo uma branca; na rua Barão de S. Felix n. 180, sobrado.

ALUGA-SE uma criada para cozinhar ou arrumar casa, com pratica; leva em sua companhia um filho e quer 30\$ de ordenado; na rua do Riachuelo n. 326.

ALUGA-SE uma perfeita cozinheira, estrangeira, de forno e fogão; na rua da Misericordia n. 122, armazem.

ALUGA-SE uma perfeita cozinheira, para casa de bom tratamento; lava e passa roupas mudas, mas não faz serviço de coza; ordenado, 60\$; na rua Barão de Itapagipe n. 109.

ALUGA-SE uma moça portugueza, para todo o serviço, menos cozinhar; aluga-se também uma menina, com pratica de ama secca; na rua Visconde de Sapucahy n. 30.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial; na praça de Botafogo, avenida, casa n. 7.

ALUGA-SE um bom cozinheiro chinês, para casa de familia, de pensão ou de negocio; trata-se no beco dos Ferreiros n. 29.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial; dorme no aluguel; na rua dos Invalidos n. 53, casa n. 14.

ALUGA-SE uma cozinheira para casa de pequena familia; quem precisar, dirija-se á rua S. Pedro n. 231.

ALUGA-SE uma cozinheira do trivial, para casa de comercio; trata-se na rua do Catete n. 117.

ALUGA-SE uma moça, para arrumadeira ou cozeira, em casa de familia; na rua Voluntarios da Patria n. 331.

ALUGA-SE uma moça de boa conducta, para arrumadeira, em casa de familia; na rua D. Manoel n. 69, 1º andar.

ALUGA-SE uma senhora de respeito, recém-chegada de Portugal, para tomar conta da casa de uma senhora ou senhor viúvo, mas de tratamento, embora tenha um ou dois filhos. Pode ser procurada na rua Fonseca Lima n. 57, chalet n. 6, avenida.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma lavadeira e engomadeira, para casa de familia; não dorme no aluguel; na travessa Chiquita n. 13, villa Ruy Barbosa.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE uma senhora portugueza, de meia idade, sabendo ler e escrever; para costuras e alguns serviços leves; em casa de familia; dá boas referencias de sua conducta; á rua Senhor dos Passos n. 129, armazem.

ALUGA-SE um bom armazem, com accommodações para familia; na rua de S. Clemente n. 465, e trata-se no mesmo.

ALUGA-SE o predio n. IV, da rua S. Manoel n. 18, Botafogo, com accommodações para pequena familia, tendo iluminação electrica; trata-se na rua D. Polixena n. 63.

ALUGA-SE uma boa casa, para qualquer negocio, tendo habitação para familia; na rua Frei Caneca numero 430; trata-se na rua da Luz n. 31, Haddock Lobo.

ALUGA-SE dois predios novos, na travessa Alice ns. 25 e 29, em São Christovão, tendo dois quartos, duas salas, quintal, banheiro e luz electrica; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

ALUGA-SE o predio novo, com luz electrica, da rua General Argollo numero 39, proximo ao campo de São Christovão; as chaves estão no n. 21, e tratam-se na rua da Misericordia n. 41, farmacia.

Loterias da Capital Federal

COMPANHIA DE LOTERIAS NACIONAIS DO BRASIL
Extrações publicas, sob a fiscalização do governo federal,
às 2 1/2 e nos sabbados às 3 horas á

45 RUA VISCONDE DE ITABORAHY 45

HOJE HOJE

239-37

20:000\$000 Por 800 rs.

AMANHÃ AMANHÃ

A'S 3 HORAS DA TARDE

227-12

100:000\$000 por 8\$ em decimos

SABBADO, 21 DE SETEMBRO

A'S 3 HORAS DA TARDE

Grande e extraordinaria loteria

171-13

200:000\$000

Por 17\$ em vigesimos

SEXTA-FEIRA, 11 DE OUTUBRO

A'S 3 HORAS DA TARDE

EXTRAORDINARIA LOTERIA

242-1

1.º PREMIO..... 100:000\$000
2.º PREMIO..... 100:000\$000
3.º PREMIO..... 100:000\$000

por 23\$800, em trigessimos, premiando as centenas dos quatro premios.

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser ACOMPANHADOS DE MAIS 500 REIS para o porte do correio e dirigidos aos agentes gerenciaes NAZARETH & C., rua do Ouvidor n. 94, caixa n. 517, tele. LUSVEL.

VINHO E XAROPE
DE
DUSART
de lactophosphato de Cal

O XAROPE DE DUSART é receitado a todas as amas de leite durante a criação, às crianças para fortalecê-las e desenvolvê-las, assim como o VINHO DE DUSART é receitado para a Anemia, cores pallidas das donzellas, e às mães durante a gravidez.

Paris, 8, rue Violon e em todas as Pharmacias.

LYSOFORM PRIMEIRO

Usado com successo nas principais clinicas do mundo. Indispensavel em todas as familias.

É o ideal dos desinfetantes porque não é venenoso, tem cheiro agradável, é energico, detergente, lubrificante. Evita as infecções e as putrefações, cura as supurações, mata os parasitos, amacia a pelle, não mancha e não corroe a roupa, nem os metais. Sãra rapidamente chagas, feridas, corrimentos, etc. Eficaz nas molestias da pelle, couro cabeludo, nos aures feticidos dos pés e do sôco. Para lavar a boca é optimo como adstringente e desodorante, preserva da carie e paralyza a existente, evita a putrefacção das substancias que ficam entre os dentes, sem obscurecer o esmalte e sem estragá-lo.

Usa-se sempre em soluções de 2 a 3 olo.
Vende-se em todas as drogarias, em vidros de 100 grammas.
Depositar: BIFANO & C.
RUA DA QUITANDA N. 9 — RIO DE JANEIRO

LEILÃO E PENHORES

EM 6 DE SETEMBRO

Guimarães & Seneviratna

TRAVESSA DO THEATRO N. 5

1.ª LUIZ DE CAMÕES 1.ª

Das cauteles vendidas, podendo ser reformadas ou resgatadas até a véspera do leilão.

ESCOLA AUTOMOBILISTA

(ESCOLA PARA CHAUFFEURS)

Continuam abertas as matriculas dessa escola para os cursos pratico e theorico, á rua da Constituição n. 14. A escola acha-se provida de todos os elementos necessarios para o ensino a que se propõe, sendo as aulas praticas dadas em garage e officina.

Acham-se abertas as matriculas para o curso de machinas em geral.

Depositar: BIFANO & C.

RUA DA QUITANDA N. 9 — RIO DE JANEIRO

FOLHETIM

PONSON DU TERRAIL

A MOCIDADE DO

REI HENRIQUE

ROMANCE HISTORICO

SETIMA PARTE

O reglolda e os dols rels

XII

—E agora, disse o conde Eric ao frade Jacques Clément, podes vestir o traje deste homem e ir a Saint-Cloud. O rei Henrique III costuma receber este frade todas as manhãs.

Mauvepin, agonizante, estorcia-se nas lages da igreja, e o conde Eric collocara triumphalmente um pé sobre o peito do pobre bobo, que em breve não seria mais do que um cadaver.

XIII

Henrique III acabava de ser acordado pelo som longiuquo de fanfarras e clarins, e Crillon entrava no aposento real, alegre e satisfeito.

—Senhor, senhor, ali chega o rei de Navarra.

—Ah!

—E o rei esticou os braços, bocejou, e acrescentou:

—Aquelle meu primo Henriot ha de ser sempre um verdadeiro campones. Não seria mais conveniente que chegasse a outra hora?

—Mas, meu senhor, replicou ingenuamente Crillon, quando se marcha á frente de um exercito, não se pode medir o tempo com um compasso.

—E' que eu estava dormindo tão bom, meu bom Crillon.

—Pois bem, depois do almoço fará vossa magestade a sua sesta.

—Além disso, continuou o monarca, estava sonhando agradavelmente.

—Verdaderamente?

—Via-me em Paris...

—Quanto a isso podemos lá estar amanhã á noite, tanto mais que o Sr. de Condé e o Sr. de Montmorency, não podem tardar a chegar.

—E Mauvepin? disse o rei. Não tens noticias delle?

—Não tardará por ahi.

—Oh! que famosa peça que elle pregou esta noite á duqueza!

—Ah! sim, disse Crillon, foi hontem que devia t-la encerrado no carneiro de S. Germano l'Auxerrois.

—Justamente.

—Então, por que não viria elle já?

—Provavelmente teve que fazer em Paris; o certo é que elle pregou uma famosa peça á duqueza.

—Vossa magestade acredita isso?

—Sonhei-o.

—Os sonhos são muitas vezes mentirosos, meu senhor.

—Não para mim, que sonho sempre a verdade.

AVISO

LEITE CONDENSADO

A Nestlé & Anglo-Swiss Condensed Milk Co. previne os seus innumerables freguezes de que se acautelem contra a aquisição de marcas de leite condensado que estão sujeitas a serem apprehendidas judicialmente conforme tem acontecido ultimamente.

A lei determina que a imitação não precisa ser total. BASTA QUE HAJA UMA IMITAÇÃO PARCIAL NO ROTULO (seja nos dizeres ou seja no conjunto) PARA QUE A MARCA POSSA SER APPREHENDIDA E PROCESSADOS OS QUE A EXPUZEREM A VENDA.

Tem acontecido que concurrentes desleaes tenham registrado determinada marca, entretanto usam esta marca nas latas completamente alterada, procurando assim illudir os compradores. Nestas condições a marca não goza de protecção alguma; e os que a expuzerem á venda estão sujeitos ás penas da lei do paiz.

Estando a Nestlé & Anglo-Swiss Condensed Milk Co. resolvida a continuar a proceder contra os infractores, faz publicamente este aviso para que ninguém o ignore.

UM SENHOR

que esteve atacado por uma forte tuberculose e de extrema gravidade, offerece-se para indicar, gratuitamente, a todos que soffrem de enfermidades respiratorias, assim como tosse, bronchites, tosse convulsa, asthma, tuberculose, pneumonia, etc., um remedio que o curou completamente. Esta indicação, por o bem da humanidade, é consequencia de um voto. Dirigir-se a carta ao Sr. C. D., caixa do correio.

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRISÃO DE VENTRE curada com os

GRÃOS DE VICHY

Um a dois antes da refeição. A caixa: Fr. 1.25. Atacado 13, Place du Havre, PARIS.

RIO DE JANEIRO. DROGARIA ANDRÉ e em todas as boas pharmacies.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

PRIVILEGIOS

LECLERC & C., successores de Jules Girard, Leclerc & C., Rua do Rosario n. 138, Ant. 119, RIO DE JANEIRO. Encarregar-se de obter passagens para o Brasil ou estrajero.

CONSTIPAÇÕES

antigas e recentes

TOSSES, BRONCHITES

se radicalmente CURADAS

PELA

SOLUÇÃO

PAUTAUBERGE

que dá

PULMÕES ROBUSTOS

leanta as forças, cura o appetito

secos, as secções e previne a

TUBERCULOSE

L. PAUTAUBERGE

COMBENCOIS

e todas as Pharmacias.

Desportadores americanos, a. 4\$500

Ditos lamparina, a. 20\$100

37 PRAÇA TIJANDINHAS 37

Fundos da Empresa de Mudanças Colimbra

TELEPHONE. 866

—Vossa magestade tem appetite esta manhã?

—Tenho sim, meu caro Crillon, e tu?

—Eu sou muito bom subdito para não seguir o exemplo de vossa magestade.

—Pois bem, almoçarás commigo, e queira Deus que Mauvepin não se faça esperar muito tempo.

Crillon abanou outra vez a cabeça, e disse:

—E' singular, mas tenho um pensamento fustoso.

—A respeito de Mauvepin?

—Meu senhor, quando se sonha com alguém...

—Sonhaste com Mauvepin?

—Sonhei e vi-o todo vestido de branco.

—Vestido de branco?

—E não ria, elle que ri sempre.

—E então?

—Quando vejo em sonhos um homem todo vestido de branco, é porque esse homem está morto.

—Cala-te, que me fazes tremer... Se Mauvepin tivesse morrido...

—Teria vossa magestade perdido um subdito leal e dedicado.

—E um amigo jovial. E tu sabes, amigo Crillon, que não abundam muito na corte as pessoas alegres.

—Todos aquellos que me faziam rir, estão mortos.

—Pois bem, vossa magestade não se aborrecerá na companhia do rei de Navarra.

—Bem sei, que elle é um bom companheiro.

—E o rei ordenou que servisse o almoço na barraca de campanha.

—Henrique tinha perto de trinta e

ADOPTADO NO EXERCÍCIO
COM UM VIDRO
SE FAZEM

5

Misturando um vidro de LUGOLINA com quatro de agua, e assim se obtém a mais poderosa e eficaz

INJEÇÃO

para a cura rapida de qualquer corrimento, antigo ou recente. E' pela a Injecção mais barata que existe.

Com um só vidro de LUGOLINA se consegue a cura completa!

A LUGOLINA do Dr. Eduardo Franca tem 20 annos de constantes successos, quer no Brazil, quer no estrangeiro, tendo obtido duas medallas de ouro na Exposição Universal de Milão em 1906, Exposição Nacional de 1908 e na Exposição Universal de 1910.

Antes de usar leia-se o prospecto reservado que acompanha cada vidro.

Depositar: No Brazil, Araújo Freitas & C., rua dos Ourives n. 88, Rio de Janeiro.

Vende-se em todas as drogarias e pharmacies.

DO BOM O MELHOR

SANTAL MONAL

CURA RAPIDA E RADICAL

dos Fluxos antigos e recentes e de todas as Doenças da Bexiga e dos Rins.

Laboratorios MONAL NANCY (França).

Patek-Philippe & C.

O MELHOR RELÓGIO DO MUNDO

Vendido a

prestações semestrais sem

augmento de preço

UNICOS AGENTES NO BRASIL, IMPORTA

GONDOLO & LABOURIAU

Alejojoalves

71 RUA DA QUITANDA 71

—Henrique tinha perto de trinta e

CLUBS LANGGAARD

Autorizados pela carta patente n. 14 do

ministerio da fazenda

Sorteios regulados pelos da loteria federal ás quintas-feiras.

O final do premio maior da loteria de hoje foi 3.43.

Em virtude da extracção de hoje, foram remidas as inscrições seguintes:

Club de gramophones Victor II

CLUB D-16 prestação N. 43

Club de bicyclettes New Hudson

CLUB A-37 prestação N. 143

Club de machinas de escrever Underwood

CLUB A-37 prestação N. 143

Club de pianos Chassaigne ou Spaehe

CLUB A-34 prestação N. 543

Teixeira de Andrade, fiscal do governo.

Theodor Langgaard & C.

Acham-se abertas as inscrições para os seguintes clubs:

Club de machinas de escrever Underwood

Avenida Gomes Freire, 13 a 21 **CINEMA THEATRO RIO BRANCO** Empresa WILLIAM & C.

Grande companhia nacional de magicians, revistas e operetas. Director e ensaiador o actor Brandão (o popularissimo). Regente da orquestra maestro Paulino do Sacramento

HOJE! — SEXTA-FEIRA, 23 DE AGOSTO — HOJE!
ESTUPENDA PRÉMIÈRE!

com as 1ª, 2ª e 3ª representações, em réplique, da celebre revista em tres actos, encadeada sob a fita do mesmo nome, de ANTONIO SIMPLES & C., com escriptura dialoga de JOÃO CLAUDIO.

PAZ E AMOR!

PERSONAGENS

Tiburcio, Augusto Campos; Musculi, Antonio Costa; Aluado, Pinto Filho; Olim, J. Coimbra; Imprensa, Julia Martins; Mordedor, Chicora e Chaleira, Pinto Filho; Defuncto e Conductor, J. Coimbra; Mathias e Theatro, Silveira; Civil, Pagé e Zé Povo, Canedo; A Moda, Vatapá e Café Concerto, Mercedes Villa; "Gazeta de Noticias, Elisa Campos; Politica, Viuva Alegre e Mulher dos Bichos, Leonina Vignat; Embaixada Chinesa, Cinema Libertino e Candida, Leonor Peres; Multa, Adelaida Silveira; 2ª Embaixada Chinesa, Carmen Santamaría; 3ª, Idem, Altvilla. Habitantes da lua, banda alemã, guardas, etc., etc.

Grandes bailados!

Féerie!... Luzes!... Flores!...

As sessões terão começo ás 7.50, 8.50 e 10.20

Genial mise-en-scène do actor Brandão

♦♦♦DESCRIPÇÃO DOS ACTOS♦♦♦

PRIMEIRO ACTO

No reino da lua!

SEGUNDO ACTO

Na Avenida Rio Branco!

TERCEIRO ACTO

No largo de S. Francisco de Paula!

22 NUMEROS DE MUSICA 22

PAZ E AMOR, a muito celebre revista de Antonio Simples, quando em fita alcançou o successo diurnamente constatado por toda a imprensa, agora, sem daviada, esse successo recomencará, estando transportada para o palco, pelo distincto escriptor João Claudio.

Guarda-roupa confeccionada na casa Storino. Scenários de esplendido effeito de Jayme Silva. Lindos adereços de J. Costa

Classe distincta, 25; cadeiras numeradas, 15500. De 1ª, 15; de 2ª, 5000

DOMINGO — Grande matinée familiar ás 2,30

~50~
Fraga Tiradentes
~50~
Telephone 131

Cinema Paris

Empresa
CAUTO PEREIRA
& COMP.

Hoje ::(NOVO PROGRAMMA)::(**Hoje**
Sensacionais novidades dos mais acreditados fabricantes
INCONTESAVEL EXITO DA FABRICA NORDISK

O AMOR VERDADEIRO

1.000 METROS

Poucas vezes a cinematographia nos poderá mostrar um drama tão impressionante e de tão artistico entrecabo. Escusado é dizer que a fabrica Nordisk excede-se a si mesma na confecção deste extraordinario trabalho que mostra uma nova face do amor, o eterno elo entre as almas.

O TELEGRAPHISTA DO FORTE

Esplendido film dramatico da fabrica BISSEN FILM, com 800 metros. A acção passa-se nos confins dos territorios indigenas e divide-se em duas partes. As scenas de rara belleza e forte emoção, mostram quanto podem o valor e a coragem.

ROBINET FAZ UM SEGURO DE VIDA

Film comico. Peripécias excentricas pelo impagavel Robinet

Macaquinho no sofá

Hilarante charge de scenas originaes e de seguro exito

BREVEENTE — Uma nova maravilha da fabrica NORDISK — AS GRANDES ATTRAÇÕES — Soberbo film com 1.200 metros, dividido em tres partes. SUCESSO SEM PRECEDENTES.

60 Rua da Carioca 62
Telephone 1.937

CINEMA IDEAL

Empresa M. Pinto
End. Teleg. Ideal

HOJE GRANDIOSO E ARREBATADOR PROGRAMMA NOVO HOJE
COMPOSTO DE QUATRO FILMS DE GRANDE METRAGEM

O PODER DO AMOR

Grandioso drama moderno realista com a extensão de 1.200 metros, dividido em tres partes e 120 quadros. Interpretado pelos principais artistas dos theatros francezes — Titulos dos actos — 1º, O encontro preparado; 2º, A cubica; e 3º, O precipicio.

A DUPLA VIDA

Empolgante drama da vida real da série dos grandes dramas sociaes da fabrica Eclair com 1.000 metros, dividido em dois actos e 80 quadros, sendo protagonista a joven e já celeb. e artista MILE CECILE GUYON do theatro La Renaissance, que encarna com rara maestria o importante papel de Blanche Ravennue

O ROUBO MYSTERIOSO

Grande e sensacional drama intimo, scenas da vida em familia, film com 800 metros, dividido em duas partes, da série artistic da fabrica italiana CINES

Como extra na matinée — **Bebê adota um irmão** — Grande, deliciosa e dedicada comedia infantil, com 600 metros de extensão, interpretada por dois meninos, O MUÇO de tres annos de idade e o BEBÊ, o nosso conhecido da troupe GAUMONT.

COMPANHIA INTERNACIONAL CINEMATOGRAPHICA

Assombroso, estupendo e monumental é o programma de hoje no
COLYSEU CINEMA

Damos como exemplo a opereta

intitulada

MULHER SOLDADO

Prisissima e artistica opereta, em tres actos e uma infinidade de sublimar scenarios.

Estamos convictos que diante de um programma deste, será hoje a nossa casa honrada com a presença dos moradores dos suburbios.

Quem poderá cumpelir com este afamado e bem instalado cinema?

Na sala de projecções delicias para o publico com magnifica e admirabilissima orquestra, de habéis professores, sob a regencia do maestro Antonio Lopes Franco.

Domingo, exhibiremos o imponente "film"

CONDE DE MONTE CHRISTO

Drama sacro—600 metros e 33 quadros—SUCESSO!

CINEMA BRAZILEIRO

Avenida Marechal Floriano, 17 e 19

CORPO SALVA-VIDAS

ESTRATONICA

O AMOR VERDADEIRO

Drama da Nordisk, em duas partes — 1.000 metros

NO MEIO DO TRIUMPHO

TEMPERAMENTO ROMANTICO

CINEMA EDISON

MEYER

HOJE — Sexta-feira — HOJE

PROGRAMMA EXTRAORDINARIO

10

BELLISSIMAS FITAS

AMANHÃ

QUO VADIS?

CINEMA EXCELSIOR

271 rua do Cattetete 271, esquina da rua Dois de Dezembro

HOJE — Récita da noite — HOJE

Com artistico e grandioso programma novo no qual se destacam os importantes films

Transformação de Miguel — Magistoso e commovente film dramatico.

Sublime dedicação — Sensacional e emocionante drama. Exhibimos a pedido

Successo incomparavel

ORDEN DO PROGRAMMA

- 1ª parte — O ultimo reino de Napoleão — Interessantissimo "film" do natural.
- 2ª parte — A volta da roda da fortuna — Drama sensacional.
- 3ª parte — Transformação de Miguel — Drama.
- 4ª parte — Contos da Carochinha — Interessantes scenas fantasticas.
- 5ª parte — Persistência de Catharina — Finissima comedia.
- 6ª parte — Por causa de um rato — Engraçadissima scena comica.
- 7ª parte — Sublime dedicação — Commovente e sublime acção dramatica.
- 8ª parte — O retrato de sua mulher — Hilarante comedia americana da conhecida fabrica Biograph—Rir, rir, rir.

CINEMA CENTRAL

Uma falsa accusação.

Ministerio humilde.

Xisto V.

Esquite de vidro 3 p.

Chico e a Chica.

CINEMA PIEDADE

A hypotheça.

Esquadra italiana.

Pequena organista.

Abnegação.

Waterloo dos solfeiros

COMPANHIA CINEMATOGRAPHICA BRAZILEIRA

Capital emitido e realizado, 4.000:000:000 — Fundo de reserva, 1.000:080:000

A mais importante empresa do Brazil

COMO: Exhibitora nas suas multiplas e luxuosas casas, frequentadas pelo que ha de chic, apresenta o maior numero de novidades por semana e por dia
COMO: Fornecedora dos principais cinemas, não tem concorrentes apreciaveis e cumpre religiosamente os seus contratos, offerecendo reaes vantagens

HOJE PROGRAMMA NOVO NO

PATHE'

AVENIDA

ODEON

HOJE MATINÉE E SOIRÉE DA MODA HOJE
MAIS UM PROGRAMMA NOVO

UMA CIDADE MORTA

(LES BAUX EN PROVENCE)

ECLAIR COLORIS.

Cidade conquistada aos phonicios pelos romanos, mais tarde pelos visigodos, sendo o maior antro do calvinismo, hoje um montão de ruinas

O FURTO MYSTERIOSO

Emocionante drama onde apreciamos um caso de abnegação de uma esposa e mãe, para salvar o irmão

O AMOR TUDO VENCE

Ambos amavam-se... Pais irasciveis oppõem-se a desejada ventura... Conclusão natural, victoria do amor.

CORACÕES DE MÃIS

Duas carinhosas mãis volam pela felicidade de dois anjinhos queridos. Lucta heroica de sentimentos, onde a sagacidade do medico descobre todo o ardil para esclarecimento da verdade.

FAGULHA, O MAL ENCARADO

Fita comica do fabricante GAUMONT

Segunda-feira — **PROGRAMMA NOVO**

HOJE — MATINÉE E SOIRÉE — HOJE

No salão de espera magnifica orquestra de professores.

Apresentação do mais bello film da época!!!!

HOJE — MATINÉE E SOIRÉE — HOJE

Drama intenso, scenas da vida comica, 1.200 metros, tres partes e 146 quadros

Interpretes: DRANCA MIRALDO, Mile. CARENE, do theatro du Gymnase; SUZANNA CASTELINA, Mile. MADELINE AUBAY, da Comedie Française; CONDE LUZANCE, Mr. PELLEIER, do theatro Antoine.

RESUMO:

O joven conde de Luzance, tendo esgoiado a sua herança numa vida de prazeres e loucuras, em Paris, sente a ruína bater-lhe á porta, quando a marquezita Stenelli, verdadeiro typo de megera intrigante, vil e interesseira, encarega-se de salvá-lo, propondo-lhe um casamento com uma orphã millionaria, cuja fortuna ella cubica; Luzance aceita, e se o casamento se realizar, a marquezita receberá 25 contos de indemnização.

Tendo a marquezita conseguido o encontro do conde e de Branca Miraldo, a joven apaixonou-se pelas maneiras distinctas e porte afeito de Luzance. O padrinho de Branca, lendo esse jornal, repete, vil e interesseira, encarega-se de salvá-lo, propondo-lhe um casamento com uma orphã millionaria, cuja fortuna ella cubica; Luzance aceita, e se o casamento se realizar, a marquezita receberá 25 contos de indemnização.

Algum tempo depois no dia seguinte a um grande baile, em que ambos estiveram, um jornal, por intriga da marquezita, dá noticias detalhadas da festa, onde chama a attenção para os dois namorados. O padrinho de Branca, lendo esse jornal, repete, vil e interesseira, encarega-se de salvá-lo, propondo-lhe um casamento com uma orphã millionaria, cuja fortuna ella cubica; Luzance aceita, e se o casamento se realizar, a marquezita receberá 25 contos de indemnização.

henda-a asperamente; chega Luzance e pede desculpa daquella noticia, de que não é culpado, dizendo que se honraria muito em desposar Branca, mas julga impossivel, ella declara que o ama e quer para esposa, e embora o padrinho redija um contrato de casamento severissimo, casam-se.

A marquezita recebe o dinheiro prometido, e Suzanna amante de Luzance, pede a rejeição a fortuna de sua esposa, contraria a sua quota.

Branca, loucamente apaixonada, não vê a comedia que involuntariamente representa; seu marido, atraído por Suzanna, perde a noção a fortuna de sua esposa, contraria a sua quota.

Film da florescente fabrica franceza GALLIA

UM BAILE A FANTASIA — Deliciosa scena comica, representada pela celebre artista Mile. MISTINGUET, Film da provecta fabrica PATHE FRÈRES.

Grande concurso hippico, realizado na cidade do Porto, film de GAUMONT.

HOJE — MATINÉE E SOIRÉE — HOJE

ORCHESTRE GRAVOIS
Harmonioso conjunto de damas

Magistral e inexcédível programma

Arte e sensação????? 2 films incomparaveis 2

DUPLA VIDA

1.000 metros em dois actos

Maravilhoso e possante drama realista do afamado fabricante Eclair de Paris. Estudo profundo sobre as victimas inconscientes do hypnotismo, que se tornam instrumento de desmedidas ambições, sendo arrastadas até os crimes mais abominaveis, pelos seus dominadores. Mise-en-scène grandiosa; sumptuosos e caracteristico bailado japonês, executado por artistas de real merecimento. Vestuários ricos e deslumbrantes. O presente film é digno de ser apreciado pela complexidade e interesse de seu enredo, completamente inédito.

DISTACAMOS AINDA:

Gaumont **BEBÊ ADOPTA UM IRMÃOZINHO** Gaumont

Comedia infantil, pelo querido menino Abelardo e seu irmão MEUDO, que recomendamos ás Exmas. mães de familia, como um raro mimo de arte e de moralidade. Exemplo de philantropia digno de ser imitado e admirado. Criança não deve perder esse film.

C OMPLETAMOS O NOSSO PROGRAMMA COM OS SEGUINTE FILMS

HONOLULU

Lindissimo film a ar livre Pathécoteur

CHICO E FERNANDO

Interessante comedia da fabrica Cines de Roma

AVISO — A partir do proximo mez de setembro em diante, aos domingos daremos matinée infantil, que dedicaremos a alegre criangança carioca, com films apropriados.